



Rapport d'activité 2017



Appuyée sur trois antennes (Avranches, Cherbourg, Saint-Lô), la Maison des Adolescents de la Manche (MADO) a renforcé progressivement son accessibilité aux adolescents par l'ouverture en décembre 2017 d'un huitième site d'accueil (Mortain), tandis que des contacts ont été pris pour envisager qu'elle soit également présente notamment sur Carentan, Coutances, Picauville, Villedieu, c'est-à-dire là où sont les adolescents, étudiants et apprentis.

Il lui faut aussi, pour cela, réfléchir avec les décideurs et les financeurs quant à la saturation maintenant atteinte de ses capacités de réponse, fonctions de ses effectifs, alors même qu'elle reçoit toujours plus de demandes, et donc du nécessaire soutien à lui apporter pour y remplir ses missions, dans le cadre des orientations prises dès sa naissance par ses créateurs, mais aussi dans celui de missions confirmées fin 2016 par le « plan d'action gouvernemental en faveur du bien-être et de la santé des jeunes », qui situe les maisons des adolescents « comme piliers du dispositif ».

La MADO a vécu quelques changements en 2017 :

- Le renouvellement de certains membres du conseil d'administration du GCSMS, équipe bénévole, toujours impliquée, constructive, dynamique et porteuse.
- L'alternance de la présidence en juin 2017 ; il faut ici souligner le très gros travail mené par Michel Erambert, en lien avec sa gouvernance et la directrice, qui a permis à la MADO d'être actuellement reconnue par tous ses partenaires.
- Le transfert à la Caisse Nationale des Allocations Familiales du nom de domaine «Promeneur du Net» PDN-action éducative sur les réseaux sociaux initiée par la MADO il y a 4 ans ; l'arrêt du financement du poste de l'animatrice Pdn, a conduit la MADO, avec regrets, à se séparer du professionnel qui l'avait développée et encadrée dans le souci permanent d'une grande qualité éthique ; cette action toutefois continue, maintenant pilotée par la CAF de la Manche pour notre département.
- Le décès en été 2017 de François Digard, ancien maire de Saint-Lô, qui avait beaucoup contribué à la mise en place de la MADO à Saint-Lô en 2011, et en était resté l'un des administrateurs. Nous lui rendons ici hommage.

Dans le cadre de l'élaboration du projet régional de santé (PRS) par l'Agence Régionale de Santé (ARS) de Normandie, la Maison des adolescents est placée pour son département comme « guichet unique pour les questions autour de l'adolescence » et semblerait pressentie comme coordinatrice du COPIL « parcours santé mentale adolescents » ; la MADO a de ce fait été intégrée au travail du Conseil Territorial de Santé de la Manche.

La MADO est donc amenée à consolider ou renforcer ses réseaux et partenariats, et à affiner les analyses sur les parcours d'adolescents et les difficultés éventuellement rencontrées. Elle ne doit pas pour autant oublier son rôle de prévention : développer parallèlement une meilleure connaissance de l'adolescence et de ses caractéristiques dans la population afin de contribuer à réduire les incompréhensions et certaines difficultés familiales, mais aussi écouter parents ou professionnels qui se sentiraient en difficulté ... et, bien sûr, aussi, écouter, conseiller, et réorienter quand nécessaire, les adolescents ! La vie de la MADO n'est donc pas un long fleuve tranquille ...

Il faut remercier toute l'équipe de la MADO pour ce travail intense, utile, efficace, qui demande une grande professionnalisation, et une motivation qui transparait en chacun des personnels.

Jean-Pierre DANIN
Administrateur du GCSMS MADO

Déjà le 6^{ème} rapport d'activité pour la Maison des Adolescents de la Manche, qui vous invite à découvrir la déclinaison de ses 3 missions socles : l'accueil/écoute, la prévention et espace ressource.

L'année 2017 est marquée par l'augmentation très forte de la fréquentation avec + 33% de situations par rapport à 2016.

Autres éléments significatifs de l'année 2017 :

- La création d'une permanence de la Mado à Mortain, dans le cadre du Forum du Mortainais, Maison de service au public, à raison de 2 après-midi par mois.
- Poursuite des actions de prévention sur le département : fil rouge sur le Harcèlement à l'adolescence (formations de publics en lien avec l'Ars/Anpaa/les maisons des adolescents de l'Orne et du Calvados ; interventions auprès de jeunes, de professionnels), santé sexuelle/relations amoureuses, la confiance en soi, connaissance globale de l'adolescence par les professionnels, multiples temps de présentation de la Mado auprès de jeunes et adultes (accueils de groupes à nos locaux, rencontres dans les territoires, les établissements,...).
- Un positionnement fort auprès de parents/grands parents d'adolescents : à travers des soirées débat, des cafés parents, des groupes d'échanges sur 5 à 6 rencontres
- Une inscription dans les projets de territoire des intercommunalités, des Pesl.
- Une participation auprès des Cesci des établissements scolaires de la Manche : St Lo, Avranches et Valognes.
- Une présence sur les réseaux sociaux densifiée, avec 3 accueillants-écoutants avec un profil professionnel Facebook.

La Maison des adolescents de la Manche voit sa place affirmée et reconnue dans le département de la Manche, à la croisée des divers acteurs en lien avec les adolescents et leur entourage.

Tout ce développement est le fruit du travail d'équipe investie et motive que je tiens à saluer pour son professionnalisme.

J'ajouterai qu'en cette fin d'année 2017, la Mado arrive à un seuil critique de son développement ne pouvant plus évoluer sans dotation complémentaire. Tout l'enjeu sera donc de maintenir ce travail de qualité et continuer à répondre aux besoins des usagers en convainquant nos partenaires et financeurs de tout l'intérêt de notre mission.

Katia Lemaire,
Directrice de la Maison des adolescents de la Manche

Sommaire

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

1.1/ Les missions des Maisons des adolescents :.....	P.1
1.2/ Le portage politique de la Mado :	P.3
1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :	P.4
1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents :.....	P.6
1.5/ Un Réseau de Partenaires :	P.6
1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :	P.7
1.7/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente de notre activité :	P.8

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels :

2.1/ L'adolescence : la spécialité de la Mado avec un cadre clinique adapté :	P.10
2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de Santé plus fluide :	P.13
2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :	P.14
2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :	P.25
2.5/ Place de la Mado dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?	P.29

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires :

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :	P.31
3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :	P.33
3.3/ Etre parents d'adolescents :	P.34
3.4/ Une action dans le cadre du Contrat ville agglomération St Loise :	P.38
3.5/ Une vidéo pour comprendre et agir : « c'est normal non ? Non ! » :	P.38

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence :

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :	P.39
4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :	P.41
4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net :	P.42
4.4/ Etude sur l'accueil de public porteur de handicap à la Mado :	P.43
4.5/ A l'échelle régionale et nationale :	P.45

Glossaire :	P.46
--------------------------	-------------

La Maison des Adolescents de la Manche « Mado » s'inscrit dans le **cahier des charges national** depuis son ouverture en 2012, cahier des charges qui a été revu et renforcé fin 2016.

La Mado est un lieu d'accueil et ressource pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Avec un positionnement délibérément neutre, la Mado propose un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. Notre place en première ligne de la prévention, assure ainsi une écoute par des professionnels de l'adolescence/parentalité d'adolescents, une évaluation de la situation, pour la majorité des situations un apaisement, et une orientation vers un organisme tiers peut être proposé et accompagné. Notre positionnement permet ainsi un repérage précoce de situations qui peuvent être critiques, alors nous nous engageons dans un parcours de soin avec des partenaires pour éviter toute rupture qui serait néfaste.

La mission d'espace ressource est aussi déclinée à travers des actions de groupes, de participation à des instances départementales et locales, ou des actions de prévention sur le territoire de la Manche.

1.1/ Les missions des Maisons des Adolescents :

1.1.1/ 2017 : année de la reconnaissance et du renforcement des missions des Maisons des adolescents

Le 28 novembre 2016, le Premier Ministre a signé la circulaire portant sur l'actualisation du cahier des charges des Maisons des adolescents et le lendemain, le Professeur Marie-Rose MORO et l'Inspecteur d'académie Jean-Louis BRISON remettaient au Président de la République le rapport intitulé "**Bien-être et santé des jeunes**", en présence des 4 ministres concernés : Mme la Ministre de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche; Mme la Ministre des Affaires sociales et de la santé; Mme la Ministre des Familles, de l'Enfance et des droits des femmes; et M. le Ministre de la Ville, de la jeunesse et des sports.

Cette remise s'est faite notamment en présence des Recteurs d'académie, des Directeurs Généraux d'Agences Régionales de Santé, réunis ensemble à l'Elysée, et avec les administrateurs de l'ANMDA.

Le Président de la République a conclu par un discours sur cette nécessité d'améliorer le bien-être des jeunes et a insisté sur le rôle des Maisons des adolescents dans cet enjeu majeur, pour "*ne laisser aucune souffrance de côté, ne laisser aucune expression de mal-être qui ne soit apaisée, ne pas laisser de dérive s'installer, ne pas fermer les yeux.*"... "*Les Maisons des adolescents s'imposent comme plateformes d'accueil et d'orientation des jeunes, centres de ressources pour les adultes, lieux de prévention et de coordination des réseaux de professionnels. C'est l'enjeu du nouveau cahier des charges qui vient d'être publié. Nous devons leur donner les financements en rapport avec ses missions, et en assurer la pérennité.*"

Pour la Mado, comme pour les autres 103 autres en France, selon Patrick COTTIN, Président de l'ANMDA « *il reste donc à mettre en œuvre le plan d'action qui vise à prendre en compte les préconisations du rapport, dans lesquelles les MDA sont très impliquées; mais aussi à garantir à celles-ci les moyens nécessaires pour remplir les missions qui leur sont confiées.* »

1.1.2/ Les points clefs du nouveau cahier des charges national qui est le socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

Les objectifs généraux recherchés :

- * Affirmation de la place en termes de : accueil généraliste, écoute, évaluation
- * Orientation si besoin en interne ou externe (dans la Manche, choix en externe)
- * Espace ressource : pour les 3 publics cibles d'origine : TOUS les jeunes, leur entourage et les professionnels
- * Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé
- * Acteur de prévention EN PREMIERE LIGNE
- * Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décloisonnement des différents secteurs d'intervention et des pratiques coordonnées sur un territoire.

De manière opérationnelle cela se décline pour les Maisons des adolescents :

- * Adapté à l'adolescence et sa temporalité : accueil neutre, sans rendez-vous,
- * Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement
- * Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des ados et la mise en œuvre d'une orientation vers un partenaire,..., en vue de la santé et du bien être des jeunes.
- * Développer des dispositifs innovants, expérimentaux, de nature à adapter l'offre des Mado aux évolutions des problématiques de santé des ados, des territoires.

Le positionnement territorial renforcé :

Les Maisons des adolescents s'inscrivent dans le cadre de la territorialisation de la politique de santé animée par les Ars, et enfance/famille des Conseils départementaux. Elles contribuent au diagnostic et au projet territorial de santé mentale, et signataires d'un contrat territorial de santé.

Organisation en réseau : les Maisons des adolescents définissent de façon partenariale, des liens et des modalités de travail en commun avec les différents acteurs auprès des jeunes :

- * prise en charge médico-psychologique et somatique des jeunes (notamment des secteurs de pédopsychiatrie et psychiatrie)
- * de l'écoute des jeunes (avec les Paej)
- * de la Protection de l'enfance (Ase)
- * de la prévention de la déscolarisation
- * du parcours éducatif de santé (lien Education Nationale)
- * de dispositifs médico sociaux spécialisés : consultations jeunes consommateurs, Cegidd...

Les Maisons des adolescents viennent en appui et en complémentarité des acteurs existants dans les territoires. Elles interviennent notamment dans le parcours de prise en charge des jeunes les plus en difficulté, au regard de leur expertise en matière de santé globale et plus particulièrement de santé mentale.

Enfin, dans le plan d'action en faveur du bien être et de la santé des jeunes (nov 2016), les Maisons des adolescents sont citées comme « piliers du dispositif ».

Ainsi , la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La Mado a décliné ceci par : « **Ici on parle de tout !** ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace information jeunesse, animation, maison des services publics, ...
- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et direction commune.
- La Mado propose des entretiens en vue d'un apaisement, de l'évaluation des situations, de repérage précoce. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres : médical, social, psychiatrique, judiciaire,...La Mado ne se positionne pas sur une prise en charge sanitaire en intra mais bien en externe, renforçant ainsi le partenariat et la notion de parcours de santé.

1.2/ Le portage politique de la Mado

La Maison des adolescents de la Manche est portée juridiquement par un **GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale** constitué de la Fondation Bon Sauveur de la Manche et de l'Adcmpp/Campsp de la Manche.

Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme. Depuis sa création, la Mado a été présidée par M. Michel Erambert, remplacé par M. Jean-Pierre Danin en milieu d'année 2017, pour un mandat de 3 ans.



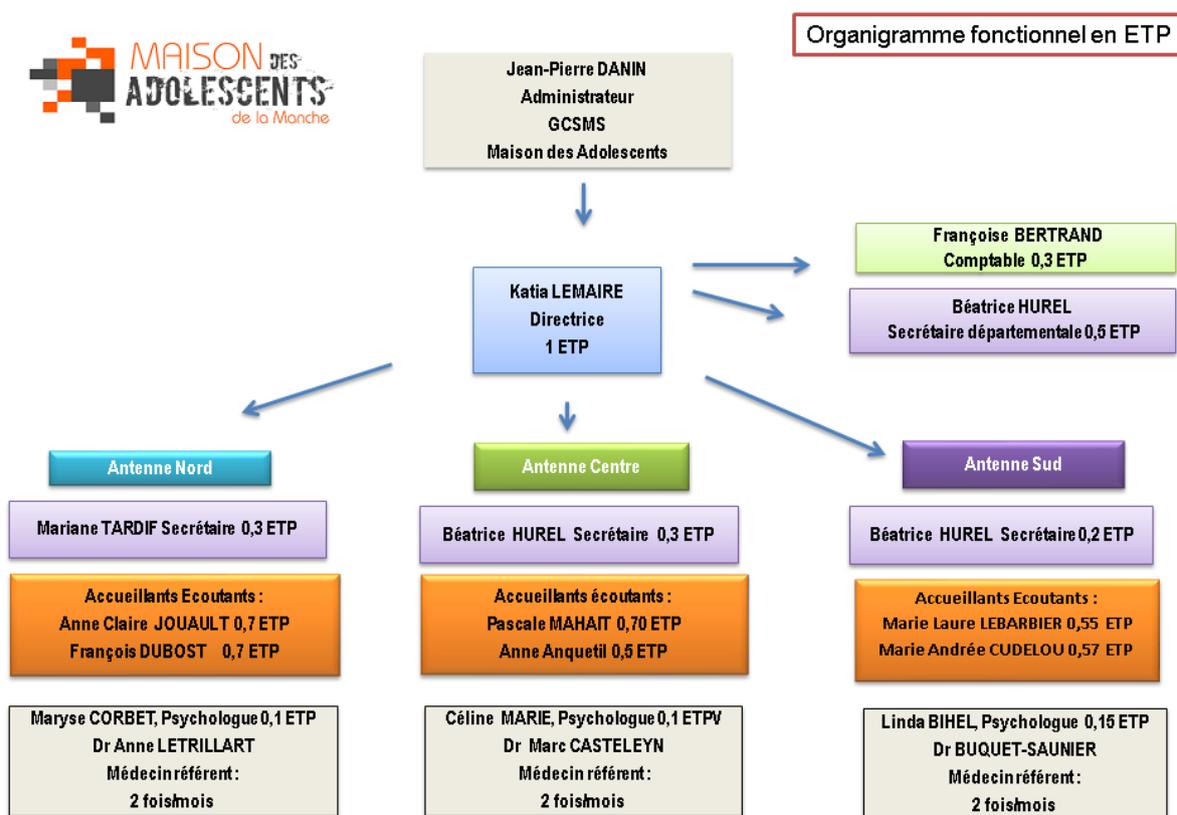
M. Jean Pierre DANIN, administrateur de la Mado

Constitution fin 2017 :

Fondation Bon Sauveur de la Manche	Madame Valérie LEFRANC Madame Emmanuelle GUILLEMARD Monsieur Jean-Pierre DANIN Poste à pourvoir
ADCMPP	Monsieur Gilles BIGOT Monsieur Jean-Louis FAGNEN Monsieur Patrick GINET Madame Elise ROUSSEL

L'Assemblée générale du Gcsms, traite du fonctionnement, du financement et des statuts du Gcsms, du fonctionnement et activités de la Maison des adolescents. Elle s'est réunie 3 fois en 2017, dont une élargie à un représentant du Conseil Départemental (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille) ainsi que les directeurs pédagogiques et administratifs de l'Adcmpp/Campsp en tant que porteurs du projet initial.

1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :



Maison des adolescents de la Manche –2017

Le groupement Gcsms a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition soit par l'Adcmpp/Camsp, soit par la Fondation Bon sauveur de la Manche. Les vacations médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville et la Fondation Bon Sauveur de la Manche.

Ainsi, en fin d'année 2017, l'équipe intervenant à la Mado était composée de **16 personnes pour 6,7 ETP**.

Éléments significatifs en 2017 :

- Une stabilité acquise depuis 2015 à la fois dans les effectifs et les personnes. Stabilité aussi quelque peu subie, car les besoins en fonctionnement sont supplémentaires aux moyens attribués, ce qui a été reconnu par nos partenaires et financeurs.
- L'arrêt de financement par le Conseil départemental du poste d'animateur départemental Promeneurs du Net a conduit la Mado à cesser cette mission qui était menée par M. Pascal Laisné.
- Accueil en fin d'année 2017 d'une nouvelle accueillante écoutante pour l'équipe centre, Mme Anne Anquetil en remplacement de Mme Céline Letellier qui a entrepris une réorientation professionnelle.
- Pour la mise en œuvre de projets ponctuels pour lesquels la Mado a capté des financements, les personnels sont le plus souvent dotés d'avenants à leurs contrats de travail en termes de temps dédié.
- Le retour à partir de l'été 2017 de notre médecin référent du sud Manche, à temps partiel.
- Accueil d'une stagiaire en Caferuis pour une étude sur l'accueil du jeune porteur d'un handicap, Mme Marie-Laure Laisney.
- Ouverture en fin d'année d'une permanence au sein du Forum du Mortainais, à raison d'un mardi tous les 15 jours.

L'organisation prend en compte la **dimension départementale et territoriale** avec :

- A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 secrétaire et 1 comptable
- Par équipe territoriale : un binôme d'Accueillants-écouteurs, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- * Formations initiales/qualifications des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, Defa, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- * Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre

Chaque équipe se retrouve **tous les jeudis matins**, pour une réunion territoriale nord, centre et sud qui se déroule en 2 temps :

- * Un temps **institutionnel** : l'organisation, les projets, planifications, orientations,...
- * Un temps **clinique** en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence,...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

Une cohésion départementale :

En 2017, il a été organisé également **4 regroupements** des salariés à l'échelle départementale afin notamment de maintenir unité et cohérence, dont 2 en présence du nouvel administrateur de la Mado.

Ces journées permettent à la fois de travailler des outils communs, d'asseoir et enrichir notre clinique de l'adolescent, favoriser les inter-actions départementales, faciliter la communication et créativité interne, accueillir des partenaires/intervenants externes.

Ainsi en 2017 :

- Crip Manche par sa responsable Mme Worsdhale
- Anpaa Normandie avec Mme Charlène Bossé
- Retour stage et préconisation Caferius de Mme Laisney
- Présentation du projet Horizon de l'Education Nationale sur la prévention du décrochage scolaire par Mme Ducastel

Une formation continue de l'équipe :

La connaissance du public adolescent, de son entourage, de son environnement, nécessite une mise à jour constante pour les professionnels de la Mado, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Ainsi en 2017 :

	Intitulé	Nombre de salariés	Nombre de jours	Coût
Formation	"Promeneurs du Net" à Saint-Lô	1	4	193,86
Journée	9ème Journées Nationales des MADO à Nîmes	3	1	1 315,69
Formation	"L'énigme du traumatisme sexuel"	2	1	40,00
Rencontre	"Parents, enfants... faire face et mieux se comprendre"	2	1	6,00
Formation	"Adolescents, idées de mort et suicide"	1	2	87,00
Formation	"La radicalisation"	4	2	43,83
Formation	"Adolescents, idées de mort et suicide"	1	2	35,20
Formation	"La radicalisation"	1	1	11,03
Formation	"Pratiques systémiques et thérapies familiales"	1	200 heures	3 410,09
Formation	Accueil téléphonique	2	2	0
Stage	Immersion en service cmp	1	5	0
Coût total :				5 142,70

1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires reconnaissant notre action et assurant un socle en termes de financement pour son fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions/projets, pour lesquels nous sollicitons des subventions, des facturations, ce qui représente 10% de nos produits.

L'engagement des collectivités territoriales est aussi fondamental, par une mise à disposition gratuite de locaux pour accueillir le public.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de l'**ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie)** pour 156 000 €.

Le Conseil Départemental de la Manche reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 100 000 € annuel.

L'Agence régionale de santé nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des adolescents est reconnue en tant que **PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes)** par la **DDCS**, avec un financement de 18955 €, seule subvention en constante augmentation.

Les actions que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et diversité accrue :

- **La Caf**, pour 10 000 € pour la parentalité.

- **La Msa**, essentiellement pour le soutien auprès des parents

- **L'Ars** sur l'axe **prévention** ainsi que pour la première fois **une CPO** (convention pluriannuelle d'objectifs), la **MILDECA** (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie), **le Reaap** (Parentalité), l'Etat service **Politique de la Ville** sur St Lô, ..., pour des actions annuelles pouvant se renouveler.

- La **Délégation aux Droits des Femmes** pour la création d'un support vidéo de prévention de première ligne pour une sensibilisation auprès des jeunes.

- Une participation directe de structures pour lesquelles la Mado effectue des prestations : collectivités, associations, Etablissements scolaires, en forte augmentation.

Pour l'investissement, la Maison des adolescents poursuit la consommation d'enveloppes selon 2 sources :

- Nous avons bénéficié d'une aide au démarrage **des services de l'Etat** de 142 000 €, que nous utilisons sur les années de développement des antennes. (Pour 2017, finalisation de l'équipement principalement pour celle d'Avranches et la permanence de Mortain).

- **La Fondation des Hôpitaux de Paris** (aide de 18 000 €) a reconnu notre particularité de nous adapter aux contraintes de mobilités du territoire et nous soutient pour l'équipement de l'antenne d'Avranches/permanence de Mortain (novembre 2017).

1.5/ Un Réseau de Partenaires :

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des adolescents comme des **espaces ressources** sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des adolescents garantissent le **parcours de soin de l'adolescent** : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décloisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Selon les propos du directeur médical de la Maison des adolescents du Calvados, le Dr Patrick Genvresse dans leur lettre infos numéro 17, « *Travail en réseau, l'expression sonne « connue » et, depuis une vingtaine d'années, à l'invitation ferme de nos pouvoirs publics, chaque professionnel assure qu'il travaille*

en réseau...Mais qu'est-ce donc qu'être partenaires ? « Avoir quelque chose en partage », nous dit schématiquement le dictionnaire. Peut-on être partenaires professionnellement ? Oui, bien sûr, vous empressez-vous de clamer, l'objet en partage étant notre mission commune, le bien-être des jeunes dans leur famille et leur environnement. Pour cela, nous sommes d'accord, mais à quelles conditions ? Travailler en partenariat requiert, en effet, un minimum de préalables, qui, s'ils n'existent pas ou peu au début du travail, peuvent progressivement se déployer et assurer les bases, les conditions d'un véritable échange partagé avec la plus value qu'il suppose. Non seulement, la reconnaissance des compétences de l'autre, différentes, différenciées et possiblement complémentaires, mais aussi ses limites. Autant qu'il est possible, ne pas s'inscrire en compétition, en rivalité, ce qui, à première approche, semble évident, mais en synergie constructive... Si nous parvenons à investir ces préalables de base, il est alors possible qu'une certaine confiance s'instaure... Mais ne serait-ce pas les préalables nécessaires pour le travail en réseau ? Tout cela vous semble bien évident... Cela va, parfois mieux, en le disant. »

Pour la Mado en 2017, le travail de réseau se résume ainsi :

- A l'échelle **départementale** : **36 rendez-vous** partenaires pour **428 personnes** et participation auprès de 7 groupes de travail ou commissions
- A l'échelle **territoriale** : rencontres d'équipes (Infirmiers scolaires, service animation, assistants sociaux Caf, ...), venues de partenaires pour connaître la Mado, présentations de dispositifs (Mesures éducatives, aide aux victimes par l'Acjm,...), soit au total plus de **37 rencontres pour 334 personnes**.

Ce point sera repris plus en détail dans la 4ème partie du présent rapport dédié au travail en réseau

1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :

Le positionnement en première ligne de la Mado induit que l'on y vienne sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Aussi, nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels, avec un visuel commun revu en 2016 :



Une phrase clef d'identification : « **Ici on parle de tout !** »

En termes de communication, la Mado déploie divers supports pour **se faire connaître des adolescents et les parents :**

- * Un site départemental Maison des adolescents www.maisondesados50.fr. Il se veut complémentaire de l'existant et permet de proposer une source d'information sûre au sujet de la Mado, ses missions et où nous trouver.
- * Des outils de communications : plaquettes, cartons pour les ados, 2 affiches,
- * Une présence numérique : la page Facebook de la Mado. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes/parents, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de 580 « amis », avec une portée moyenne de **1700 vues** toutes publications confondues. Elle permet également de faire le lien avec les profils Facebook des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet »
- * Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'Udaf, de l'Adseam, sites internet de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la Caf et de nombreuses villes et communautés de communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la Msa, Bureau information jeunesse,...

Pour se faire connaître par les structures, professionnels en lien avec les adolescents et parents :

- * Le site internet cible aussi ce public
- * Les groupes internes organisés par la Mado : une réunion départementale en octobre, les groupes partenaires, les commissions
- * Une mailing liste avec envois réguliers sur des actions, formations, sur l'adolescence
- * La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information
- * Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : parentalité Reaap, les Cesci d'établissements, animateurs jeunesse, les animateurs jeunesse, de centres médicaux sociaux,...
- * Interventions lors de temps forts : colloques, formations,

Des interventions diverses au sein de médias : presse écrite, radio, « Ca bouge en ville » pour St Lô. Ceci pour annoncer des événements portés par la Mado, l'ouverture de permanences, le changement de présidence, mais aussi une position de la Mado sur des faits de société.

8 Normandie / Manche

Une maison à l'écoute des adolescents

La Maison des adolescents dispose de trois antennes dans la Manche : Saint-Lô, Cherbourg et depuis peu, Avranches. Un service neutre à l'écoute des parents et de leurs enfants.

L'initiative

« La raison d'être de la Maison des adolescents, c'est d'offrir un lieu neutre, d'écoute et d'information », annonce Katia Lemaire, directrice de la Maison des adolescents. La première antenne à avoir ouvert ses portes est celle de Saint-Lô en juillet 2012, suivie de Cherbourg puis celle d'Avranches et septembre 2016. Ces structures reçoivent les jeunes, quand ils veulent, pour leur permettre de comprendre ce qu'est l'adolescence. « Ce passage, entre le stade de l'enfance à celui d'adulte, n'est pas souvent évident pour tout le monde. Beaucoup de choses, comme la sexualité ou bien l'évolution de son corps, provoquent une remise en question de soi », explique Michel Erambert, ancien administrateur de la Maison des adolescents.

Plusieurs personnes sont à même de pouvoir les accompagner, comme la famille, les amis et les professionnels en lien avec eux : « Les jeunes ont parfois des comportements atypiques que même les professionnels ne comprennent pas, estime Jean-Pierre Danin, le nouvel administrateur, depuis deux semaines, de l'association. Les enseignants viennent d'ailleurs régulièrement. »

Des crises d'adolescence résolues à 83 %

Les principales problématiques rencontrées lors des 1 309 entretiens menés lors de l'année 2016 (qui ont doublé en quatre ans), étaient diverses et variées. Les relations intra-familiales arrivent en tête, suivies des difficultés au sein des établissements scolaires et des problèmes de comportements.

La majorité des situations connaissent un apaisement après trois entretiens. « Les adolescents repartent avec quelques conseils, sans suivi, à 83 %. 12 % sont orientés, avec leurs accords, vers des équipes cliniques avec des accueils écoutants, psychologues et des médecins », confie Katia Lemaire. Les 5 % restant concernent les parents en difficultés, eux aussi réorientés.

Des échanges via internet

À cet âge-là, il est compréhensible que ces jeunes adultes puissent avoir du mal à se confier. C'est pour cela que l'association a décidé, depuis maintenant plusieurs années, de se développer sur internet. Une page Facebook a été créée et permet de communiquer. « Les réseaux sociaux fonctionnent bien, nous avons près d'une centaine de contacts par an, affirme la directrice. Plus de la moitié des jeunes s'informent sur internet, c'est donc très important d'être présent à ce niveau-là », ajoute-t-elle.

Des projections, à moyen terme, sont entrevues par la direction. Deux maisons à Coutances et à Carentan, des secteurs isolés, seraient souhaitées : « Pour réaliser ceci, il nous faudrait un financement supplémentaire, soutient Katia Lemaire. Nous voulons aussi développer les groupes d'échanges entre parents, qui se sont révélés bénéfiques

lorsque nous les avons testés récemment. » L'ouverture des centres sur un autre après-midi est envisagée à Avranches et Cherbourg.

Mardi, mercredi et jeudi, de 13 h 30 à 18 h 30, place du champ de mars à Saint-Lô. Lundi, de 14 h à 18 h, et le mardi, mercredi et jeudi de 13 h à 18 h, 1, rue du Léon à Octeville. Mercredi, de 13 h 30 à 18 h 30, 7, rue Saint-Saturnin à Avranches. Tél. : 02 33 72 70 60.

Sébastien LUCOT.

Ouest France 16-06-2017



1.7/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente de notre activité

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, il apparaît nécessaire d'adapter nos outils pour tendre à une amélioration continue.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficacité.

Ainsi, la Mado procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires.

La Mado n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, son activité ne s'inscrit pas dans les lois telles de 2002 et de 2005. Or il convient de s'inspirer des exigences de celles-ci en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le Gcsm Mado n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à

répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilitent et améliorent le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

En 2017, la Mado a ainsi poursuivi et renforcé :

- * Mise en place d'un **Duerp** propre à notre activité. Les équipes ont réfléchi aux éléments pouvant être des risques professionnels et aux solutions à trouver. Ce travail a été mené avec l'appui du service qualité de la Fbs et l'expérience de l'Adcmpp.
- * Les **informations** et droits des usagers : Nous avons fait intervenir un Cil afin que la Mado ajuste ses outils en lien avec son activité, se mette en conformité avec la **Cnil**, affiche l'information nécessaire à ses publics, procédures internes et contrôle des données. Globalement, les outils et pratiques de la Mado sont conformes et nous avons procédé aux modifications préconisées.
- * Outils traitement **statistique** : l'adaptation de l'outil de la Maison des adolescents du Calvados avec la base File Maker grâce à une convention avec l'Acsea. Chaque année, nous adaptons l'outil en fonction de notre réalité professionnelle.
- * Une **comptabilité** analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- * Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des **agendas** des professionnels.
- * La **charte informatique** précisant les droits et les devoirs de chacun. Terminée depuis 2014, nous sommes en attente du retour des employeurs afin de vérifier l'adéquation avec leurs propres chartes.

Il ne s'agit pas là de privilégier un abord essentiellement scientifique, et encore moins scientifique, mais bien de prendre en considération les données que nous apportent les nouveaux outils de l'exploration fonctionnelle et notamment celle du cerveau, des recherches en sociologie et anthropologie.

Ce détour nous semble obligatoire tant ses apports vont nous être précieux pour singulariser et surtout spécifier la personne de l'adolescent dans sa représentation du monde, sa particularité psychique et comportementale.

Ces éléments étant posés, nous avons voulu penser et organiser l'accueil des adolescents à la Maison des adolescents.

Avant la création de la Mado en janvier 2012, nous pouvons dire que toute demande concernant les troubles d'apparition récente chez l'adolescent était orientée vers l'inter secteur de pédopsychiatrie (de la Fondation Bon Sauveur, de l'Estran pour le sud) pour les enfants de moins de 16 ans, puis (ou directement selon leur âge) vers le secteur de psychiatrie adulte au-delà de cet âge (décret du 14 mars 1986).

De façon majoritaire, c'est une prise en charge sanitaire, psychiatrique, qui était mise en place à défaut d'autres accueils possibles puisque inexistantes.

Le travail de 4 années mené de 2007 à 2012 porté par un collectif de professionnels, de structures touchant à l'adolescence, a abouti à la création de la Mado pour justement offrir une autre réponse complémentaire, de première ligne à la fois en repérage précoce et pour apaiser la majorité des situations rencontrées.

Ainsi, depuis janvier 2012 avec l'ouverture sur le territoire de la Maison des Adolescents de la Manche, ces demandes relatives aux troubles d'apparition récentes liés à l'adolescence bénéficient d'un autre accueil, d'une autre approche en ce sens où elles ne sont plus systématiquement orientées vers le sanitaire et donc ne sont plus systématiquement médicalisées.

Avec la MADDO, c'est cette ouverture généraliste, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « **réenchantement** » de la clinique dans l'accueil réservé à ces difficultés liées à l'adolescence, qui nous a paru essentielle de mettre en avant et de promouvoir.

Ne pas se précipiter dans un diagnostic, prendre le temps nécessaire et ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence.

En effet, spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément ces troubles est un écueil qu'il nous faut absolument tenter d'éviter en favorisant, dans un premier temps, un accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

C'est ainsi que l'approche structurale, issue des grands courants cliniques, nous semble inadéquate pour rendre compte de ce qui se passe chez l'adolescent car ce qu'elle nomme est constitué, défini et concourt à un déterminisme univoque.

Philippe Jeammet, pour ne citer que lui, invite à se représenter l'organisation psychique de l'adolescent comme très mobile, très dépendante de l'environnement familial et social, très dépendante de la réalité externe.

Il ne s'agit pas tant de nommer les choses en tentant de les classer en symptômes à éradiquer que de comprendre comment l'adolescent aménage ses nouveaux liens objectaux et de quelle nature est le conflit pulsionnel à l'œuvre.

Ainsi, il faut le répéter et l'affirmer sans cesse, l'accueil des adolescents est un accueil très spécifique.

C'est un accueil qui demande un travail clinique adapté :

- penser en amont en construisant les modalités de l'accueil
- mais aussi envisager en aval, un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux la demande.

Il ne s'agit pas en effet de surdéterminer ou de sous déterminer le mal-être de l'adolescent :

- le surdéterminer en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas
- le sous déterminer en jetant le voile euphémisant de « la crise d'adolescence » sur n'importe quel symptôme.

Or, pour l'adolescent la relation interpersonnelle est difficile, souvent douloureuse.

Nous nous trouvons dans une problématique cruciale du lien, de la distance et du spectre de la dépendance à l'autre. C'est pourquoi il faut penser, théoriser, aménager la rencontre avec les accueillants pour la rendre, simple, facile et sécurisante.

Ainsi, nous pouvons mieux préciser nos positions pour des espaces d'accueil qui soient adaptés.

L'accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante cliniquement.

2.1.2/ Chaque lieu est pensé pour créer un environnement apaisant adapté à la temporalité adolescente :

Chez l'adolescent, l'attente est synonyme d'exaspération des tensions. Jeammet dit que « *les parents, les soignants préconisent toujours de savoir attendre alors que pour l'adolescent il s'agit...d'atteindre, tout, tout de suite* »

Rester dans ce rythme et cette temporalité en proposant un accueil adapté est un gage d'apaisement.

Dès le premier appel, il est important de désigner un seul interlocuteur, dans un temps qui sera le plus bref possible et proposer un accès facilité à la prise en charge.

L'adolescent doit savoir comment, où et par qui il va être reçu.

L'environnement doit être un lieu ouvert au sens où il doit rester ouvert si on souhaite y revenir.

C'est pourquoi il est important de s'attacher à cette permanence physique de la « maison ».

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition. Cette permanence spatiale est indispensable. Nous nous y attachons dans le choix des lieux où nous proposons une antenne ainsi que pour nos permanences.

Être accueilli dans une « maison », suppose déjà une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants. La « maison » est un espace global, on peut y trouver nombre de choses dont on peut avoir besoin. On y entre, on en sort. On peut y revenir car rien n'aura bougé, on peut y laisser des choses qu'on est certain de retrouver ensuite.

Le terme de « maison » ouvre le champ de la représentation symbolique et tient ses promesses dans la réalité de son exercice.

À l'occasion de ce passage par la Maison des Adolescents, une évaluation est menée, discutée en réunion de régulation clinique et, après et seulement après si cela est nécessaire, l'orientation en milieu sanitaire (11%) pourra être décidée.

La réunion clinique se tient chaque semaine entre les accueillants-écoutants, le médecin référent et la psychologue pour présenter et évaluer toutes les nouvelles demandes.



La première rencontre est donc primordiale et définira la suite du parcours.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent importante et l'accueillant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer.

Pour cela, il faut soi-même être dans des dispositions favorables, évoluer dans un environnement stable et investi.

L'accueillant doit être le porteur d'un projet contenant. Il doit lui-même se sentir contenu tant par le lieu que par le projet qui a pensé et construit ce lieu.

Le face à face, comme toute situation d'entretien duel, engage chacun des interlocuteurs dans ce qui le constitue personnellement. Si l'environnement est instable, changeant, non cliniquement investi, il sera impossible de proposer un cadre d'entretien contenant.

L'entretien avec un adolescent est une promesse, pour nous accueillants, de le voir investir son espace psychique plutôt que de le fuir en posant des actes. Cette mise en acte étant une façon bruyante et parfois violente d'essayer de prendre ou de garder le contrôle.

2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de Santé plus fluide :

Ainsi, tout en prenant en compte les réalités territoriales, les contraintes de mobilités, la MADO offre plusieurs possibilités aux adolescents et à leur entourage d'entrer en contact avec nous :

- Venir physiquement à la MADO : notre accueil est départemental, chacun peut venir là où il le souhaite en fonction de ses possibilités et de ses choix. Les entretiens se déroulent dans un salon propice à l'échange et la confidentialité.
- Bénéficier d'entretiens téléphoniques auprès d'un accueillant-écoutant
- Nous envoyer un mail : maisondesados50@maisondesados50.fr
- Consulter notre page Facebook : Maison des adolescents de la Manche
- Echanger en conversation instantanée via Facebook avec un accueillant-écoutant, dans le cadre de Promeneurs du net



Le travail en réseau est une composante essentielle et déterminante de l'accueil réalisé à la MADO. En effet, la MADO n'a pas vocation à organiser des consultations sanitaires et des suivis au long cours mais bien un accueil généraliste, apaisement, repérage précoce suivi ou non d'une orientation. A ce jour, nous savons qu'un faible nombre d'adolescents est orienté vers une consultation psychiatrique **5,4%** après une évaluation en réunion d'équipe MADO.

Néanmoins, il nous paraît important, quand elle a lieu, de faire en sorte qu'elle soit facilitée, accompagnée par une dynamique de réseau et un travail de partenariat.

Sans doute serait-il souhaitable que l'évaluation clinique réalisée par la MADO puisse constituer la première étape d'une prise en charge sanitaire/médico-sociale sans que ce temps d'évaluation ne soit répété dans les CMPEA ou CMPP. L'évaluation que l'Ars a faite de notre activité affirme également ce point.

Nous abordons là, cette nécessaire, incontournable, essentielle et primordiale question **du travail en réseau**, du travail à plusieurs autour de l'adolescent.

Prendre en charge des adolescents, c'est inmanquablement être appelé à travailler à plusieurs et c'est très souvent souhaitable.

Le rôle, la place comme le statut de chacun doit rester très identifiable et ne jamais se superposer aux autres car lorsque tout le monde fait tout, personne ne fait plus rien qui soit structurant.

Le travail partenarial est parfois une confusion, parfois une peur parce qu'il peut être vécu comme une menace identitaire professionnelle.

Mais il n'y a ni confusion, ni menace, il s'agit de jouer une partition unique dans un ensemble distinct qui n'existera que le temps de l'action.

Le travail à plusieurs n'est pas une dynamique de dilution identitaire, bien au contraire, chacun doit être reconnu et renforcé dans ses prérogatives.

Il est bien évident que le rôle et la place de chacun doivent rester clairs et distincts, d'une façon générale et pour toutes les prises en charge conjointes.

Le cadre clinique interne à la MADO :

En 2016, la MADO a, à nouveau, travaillé en interne son cadre clinique et se doit de mieux le faire connaître. Le terme « cadre clinique » ne sous entend donc pas une mission d'ordre sanitaire à la MADO mais les modalités de fonctionnement pour la mission principale de la MADO d'accueil/écoute/ évaluation de situation, apaisement, repérage précoce avec une orientation vers un organisme tiers si besoin. Pour la MADO, l'orientation se situe en externe et s'appuie sur un cadre clinique préalable avec, si possible, un conventionnement auprès des partenaires pour "garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé". (Cf. Objectif général 7 du cahier des charges national actualisé en novembre 2016).

Cette orientation de l'adolescent/ entourage/professionnel se fera vers une structure de type sanitaire (CMP, CMPEA, Pédiatrie) ou de type médico social (CMPP,..) ou de type sociale/éducative assurant ainsi une continuité de la prise en charge en totale cohérence avec les rôles et place de chacun.

La force de la MADO porte sur

- le travail pluridisciplinaire qu'elle produit autour d'un triptyque : Accueillant-écoutant-Psychologue – Médecin
- une approche territoriale : réunions tous les jeudis matins par territoire Nord, Centre et Sud.

Lors des temps cliniques, le travail s'axe autour des éléments suivants :

- Présentation par l'accueillant-écoutant de toutes les Nouvelles situations rencontrées
- **Au-delà de 5 entretiens, point sur la situation, aussi régulièrement que nécessaire notamment pour : s'assurer de rester dans le cadre de la MADO, travailler l'orientation potentielle à proposer, identifier les difficultés rencontrées pouvant expliquer le fait de générer ces entretiens, affiner notre identification des diverses situations rencontrées pour renforcer notre lien auprès de partenaires/décideurs (ex : grand nombre d'entretiens induit par une carence de relais dans le**

2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :

Notre implantation sur la Manche :

- Antenne centre à St Lô, espace de 220m² : ouverture du mardi au jeudi
- Antenne sud, à Avranches avec un accueil les mercredis et 4 permanences : à St Hilaire du Harcouët (les lundis), Isigny le Buat (1 mardi par mois), Granville (les mercredis), ouverture de Mortain (2 mardis par mois) en fin d'année 2017, et uniquement sur rendez-vous à Villedieu les poêles. Espaces en moyenne de 10 à 15 m².
- Antenne Nord à Cherbourg de 60m² : une antenne à Cherbourg du lundi au jeudi et une permanence à Valognes les lundis.

Le fait majeur de cette année 2017 a été l'ouverture de la permanence de Mortain au sein du Forum du Mortainais, qui était envisagé dès notre création en 2012.

Pour l'année 2017, nous considérons une ouverture sur 42 semaines en prenant en compte la fermeture en été de 4 semaines, à Noël de 2 semaines, celle induite par les congés et éventuelles réunions.

Ainsi, notre offre sur les territoires s'étend sur une amplitude horaire de 54h00 par semaine (contre 51h00 en 2016) ainsi réparties :

Nord : 22h00 hebdo

- Valognes : lundi : 15h00/18h00: temps d'accueil et d'écoute à l'Hôtel Dieu
- Cherbourg : lundi au jeudi : de 14h00/18h00, le lundi et 13h/18h les autres jours, à la Maison de santé communautaire Bruder, quartier des Provinces.

Centre Manche : 15h00 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).

- Saint-Lô : Espace Kiosk, Centre culturel Jean Lurçat : mardi au jeudi de 13h30 à 18h30,

Sud Manche : 17h00 hebdo

- Avranches, 7 rue st Saturnin : tous les mercredis de 13h30 à 18h30.
- Saint-Hilaire du Harcouët : la Maison des services publics lundis de 15h30 à 18h30
- Isigny-le-Buat : Maison de convivialité, tous les 2èmes mardis de chaque mois de 16h00 à 19h00.
- Mortain, Forum du Mortainais, 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois de 15h à 18h
- Granville : Forum Jules Ferry tous les mercredis de 13h30 à 18h30
- Sur rendez-vous, des accueils dédiés sur Villedieu les poêles.

Pour certaines permanences, nous pouvons doubler notre capacité d'accueil avec la présence de 2 professionnels, ceci n'est possible que sur nos antennes de Cherbourg et de St Lô, ce qui donne une capacité d'accueil en entretien de 73h00 hebdomadaire.

Nous soulignons que cette organisation fait que nous sommes au maximum de notre capacité eu égard à nos financements pour le temps de travail de nos accueillant-écoutants.

Nous n'avons plus aucune marge de manœuvre possible sans financements supplémentaires, alors que des besoins s'expriment de plus en plus et sont soulignés par nos partenaires et financeurs : un accueil à Coutances, à Carentan, et une augmentation à prévoir de temps d'accueil supplémentaire sur Cherbourg et Avranches

Les Maisons des adolescents ont travaillé à l'échelle nationale à un outil commun d'évaluation des activités, afin de permettre une lecture facilitée à la fois entre maison des adolescents et leurs partenaires à l'échelle nationale.

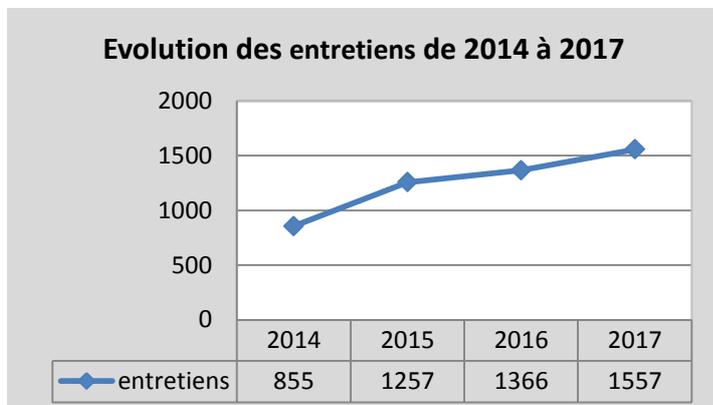
Ainsi les Maisons des adolescents parlent d'entretiens, de situations rencontrées, cherchant ainsi à ne pas reprendre des termes issus des secteurs sanitaires notamment (comme la notion de file active) afin de limiter les risques de confusion.

A la MADO, nous disposons d'un logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

Bilan de l'activité 2017

Les données ci-dessous sont issues de la base File Maker

Total de 1557 entretiens en 2017 soit une augmentation de + 14%

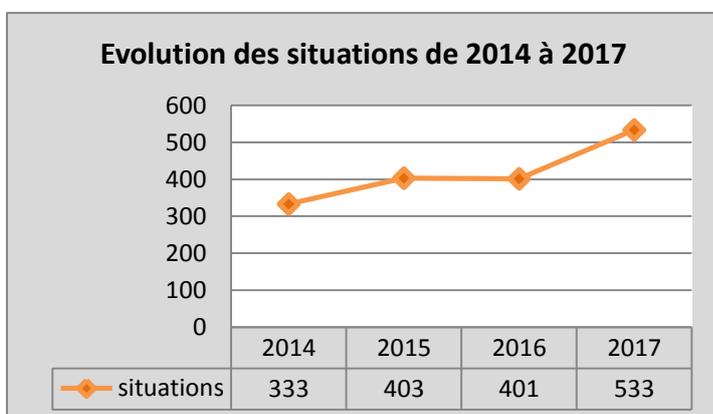


Rappel : Nombre d'entretiens en 2016 : 1366

- Nord : 643
- Centre : 450
- Sud : 273

Les données font apparaître une augmentation de 14% du nombre des entretiens entre 2016 et 2017, inégalement répartis sur le territoire. L'entretien pour la MADDO est mené par un accueillant écoutant, sur un temps donné variable entre 20 et 45 minutes, qui peut être sur site MADDO, par téléphone ou via les réseaux sociaux. L'entretien peut être avec une ou plusieurs personnes autour de la situation d'un adolescent (l'ado lui-même, un ou des parents, un professionnel). A noter que nous menons aussi régulièrement des entretiens uniquement avec un ou des parents, sans la présence du jeune.

Total de 533 situations en 2017 + 33%



Rappel : Nombre de nouvelles situations en 2016 : 401

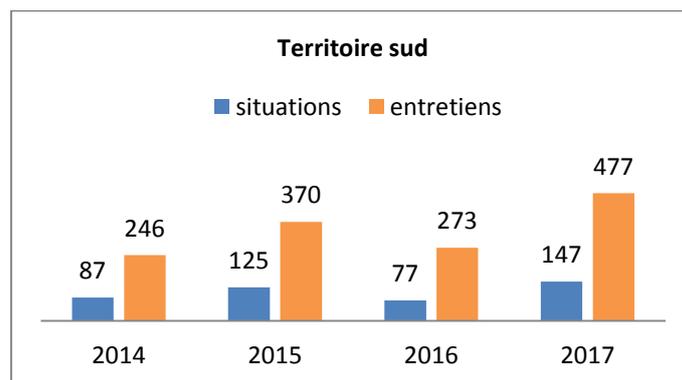
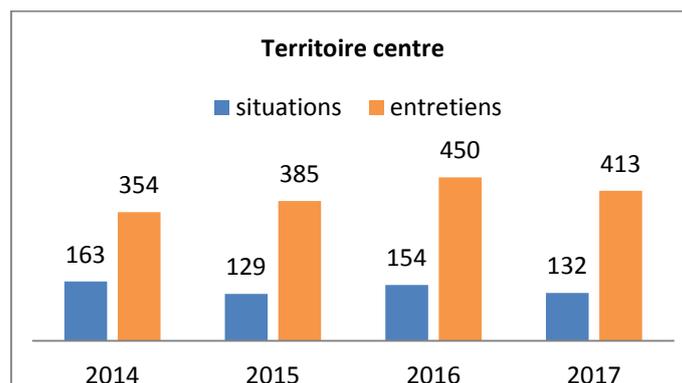
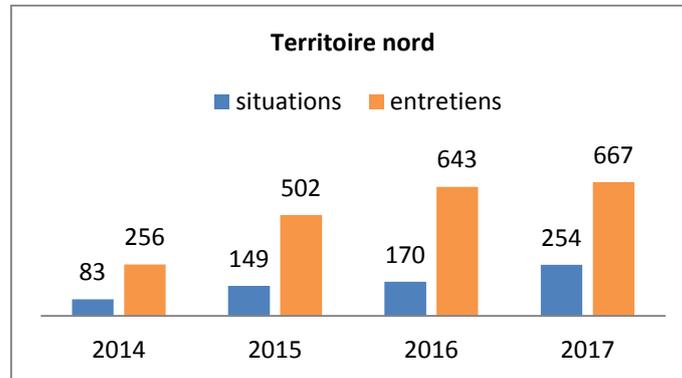
- Nord : 170
- Centre : 154
- Sud : 77

Le nombre de nouvelles situations accueillies a augmenté de **+33%** vis-à-vis de 2016. A ces situations s'ajoutent celles déjà reçues en 2016 qui reviennent en 2017, ce total ayant généré en 2017 1557 entretiens.

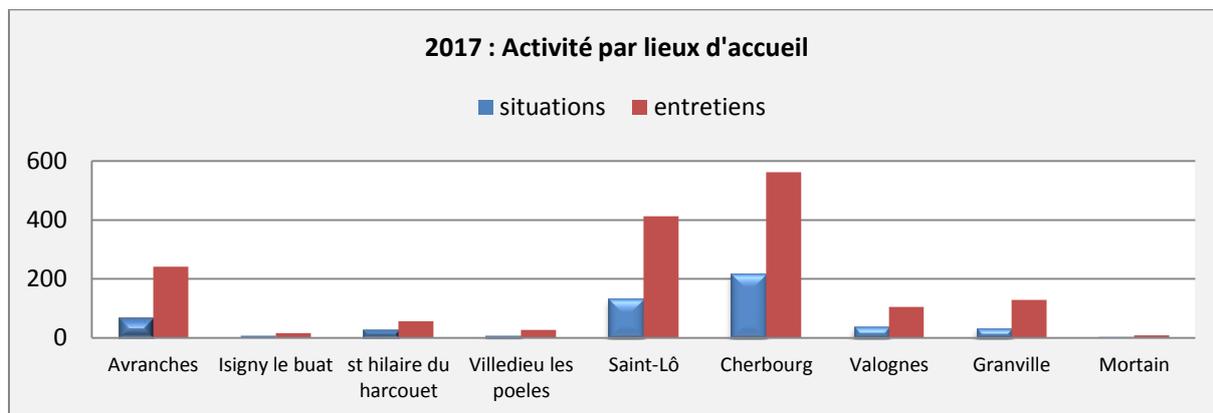
A l'échelle départementale, nous estimons une moyenne 2,8 entretiens par situation (en veillant bien entendu à ajouter les situations venues en fin d'année 2016 et qui ont poursuivi leurs entretiens début 2017). Ce chiffre de 2,8 englobe des réalités très différentes : 1 seul passage à la MADDO à quelques rares de plus de 10 rencontres. Il convient toujours pour nous de veiller à rester dans notre cadre clinique et nous interroger sur les raisons d'entretiens au de là de 5, et ceux que nous nommons les « non revenus ». Ce dernier groupe, qui représente peu de personnes (environ 1%), concerne des situations pour lesquelles nous avons proposé voire calé une nouvelle rencontre mais qui n'a pas été suivie des faits.

Cette augmentation de **+33%** a une incidence directe sur le temps de travail des accueillants-écoutants. En effet, en dehors du temps d'entretien, des relais, échanges, appels téléphoniques, rencontres, sont nécessaires pour certaines situations, afin de garantir le parcours de santé, éviter les ruptures.

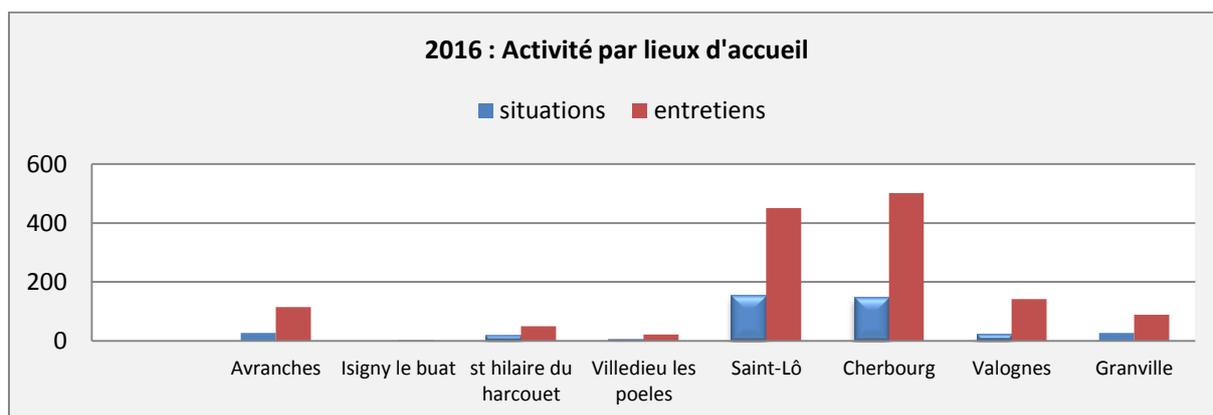
Evolution par territoire de 2014 à 2017 : entretiens & situations



Bilan statistique par lieu d'accueil



Comparatif 2016 :



L'activité a évolué de manière différente selon les territoires Nord, Centre et Sud de la Manche, ceci pouvant s'expliquer par des raisons internes à la MADO mais aussi pour des raisons de contexte externe.

Nord : une forte augmentation du nombre de nouvelles situations + 72% significatif sur l'antenne de Cherbourg. Nous sommes sur ce site à une phase de saturation, la demande étant plus forte que notre offre d'accueil. Le bassin de population, l'urbanité d'une part, et le fait que la Mado soit clairement identifiée d'autre part en sont les principaux facteurs. La permanence de Valognes est maintenant ancrée sur son territoire avec une fréquentation hebdomadaire pour un bassin de population qui draine les communes avoisinantes.

Centre : l'accueil sur le centre se situe toujours sur un unique site, à St Lô, en centre ville. L'année 2017 a vu une stagnation de la fréquentation, qui s'explique en partie par une capacité d'accueil en diminution en raison d'un arrêt maladie long pour une accueillante-écoutante remplacée seulement de manière partielle. Le bassin drainé est essentiellement du territoire de St Lo Agglomération. Nous recevons aussi des personnes externes pour un besoin non satisfait à ce jour d'une offre d'accueil de la MADO sur le secteur de Coutances, malgré de nombreuses demandes.

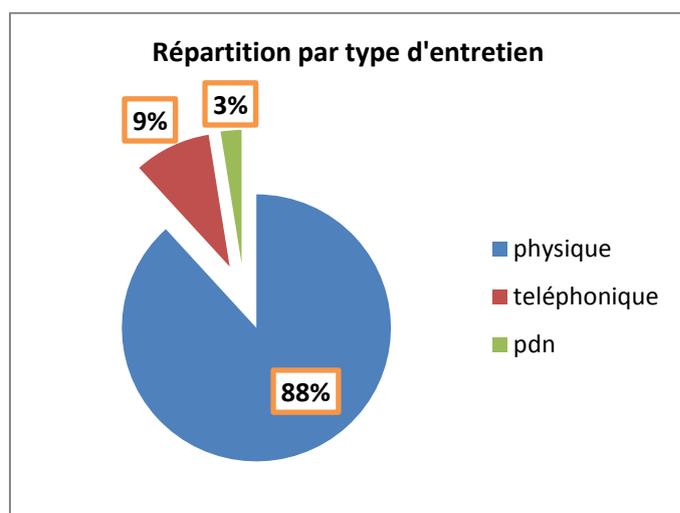
Sud : L'activité de notre accueil sur le sud Manche est celui qui a connu la plus forte augmentation en 2017. L'antenne d'Avranches +150%, pour un accueil du mercredi en constante saturation. Ce territoire nécessite un second temps d'accueil, car nous rencontrons le public en phase avec la mission de la Mado, l'augmentation venant essentiellement de l'intérêt d'un lieu unique bien identifié et d'un excellent repérage par les partenaires sur le territoire.

Les autres accueils (exception d'Isigny) ont aussi eu une forte augmentation de la fréquentation, fruit de tout le travail de réseau, partenariat pour le relais auprès des usagers.

L'accueil uniquement sur rendez-vous à Villedieu, expérimenté depuis 2 ans, pour uniquement les personnes en problématique forte de mobilité, montre tout l'intérêt de la proximité. Sans aucune communication, nous avons ainsi conduit près de 30 entretiens !

Enfin, la permanence mensuelle d'Isigny le Buat ne répond plus semble-t-il à une demande. Nous pensons que la proximité très forte de la permanence et du collège peut être un frein, et nous souhaitons repenser cette présence avec le territoire.

Quels types d'entretiens en 2017 ?



En 2016, sur 1366 entretiens :

- Physiques 84%
- Téléphoniques 13%
- PDN 3%

Dès sa création, la Mado a eu au centre de son projet, d'inscrire la nécessité de diversifier ses moyens de liens et de s'adapter à la population jeunesse. Ainsi la possibilité a été offerte à la fois d'un accueil physique, par téléphone et sur les réseaux sociaux.

L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 mn pour un point ou des informations à 1h00 notamment lors d'accueil de famille.

Les entretiens téléphoniques se déroulent essentiellement pour des problématiques de mobilité et très rarement pour des premiers entretiens, majoritairement sur le sud du département.

Le terme Pdn signifie « Promeneurs du net » et concerne notre travail sur les réseaux sociaux : profil Facebook tenu par un accueillant écoutant MADO permettant des échanges, des entretiens avec des jeunes.

Cette possibilité offerte aux jeunes est devenue à part entière notre travail et est menée par 2 accueillants écoutants. Nous avons fortement affiné notre travail d'identification et de qualification depuis 2016 en faisant une différenciation sur la notion « d'entretiens » sur les réseaux de contacts/liens.

Focus sur notre activité dans le cadre Promeneurs du net :

En 2017, le travail de la Mado a été soutenu par l'Ars et le Fipd, ce qui a permis de poursuivre et renforcer notre place et donc notre présence auprès des jeunes. Ainsi, fin 2017, nous avons 3 professionnels accueillants-écoutants, pour un total de 6h00 hebdomadaire de permanence.. En dehors de ces temps, il y a également une gestion journalière du profil Facebook qui peut se quantifier à 1 heure par jour. Ainsi, 138 entretiens sur Facebook soit 13% de plus que 2016.

Quelques chiffres indicatifs pour les profils des accueillants-écoutants Mme Jouault et M. Dubost :

- 80 publications de message de prévention, toutes vérifiées, analysées et pensées pour le public adolescent. ! ceci pour nourrir le fil d'actualité des profils, et non pas une sur-enchère d'informations
- 250 amis
- 119 partenaires acteurs du réseau local ou partenaires nationaux telles que les structures fil santé jeunes/les pij/les mjc...
- 142 abonnés (ce qu'il faut savoir à propos du bouton « s'abonner », en gros, cette fonctionnalité vous permet de vous abonner au fil d'actualités publiques des personnes qui offre cette fonctionnalité. Contrairement aux « Amis », l'abonnement ne nécessite pas de réciprocité)
- 138 entretiens menés soit 13% de plus

L'importance des « contacts »:

La TEMPORALITE ADOLESCENTE doit être pris en compte dans notre structure qui œuvre à l'accueil de ces derniers. Cette notion est primordiale pour tous les professionnels qui sont en prise avec l'adolescence.

Elisabeth Alès, psychologue en CATPP, résume à la perfection l'attention que nous devons porter autour de cette particularité de l'adolescence : « *Il est primordial de tenir compte aussi bien des contraintes temporelles extérieures que des capacités subjectives de l'adolescent* », en d'autres termes ; « *l'essor pubertaire et sa dynamique pulsionnelle* ». L'adolescent est contraint par cet état pulsionnel d'être dans le tout de suite, maintenant ! Alors l'accueil adolescent, proposé par des adultes, doit être en mesure de s'adapter pour créer l'alliance nécessaire à l'accompagnement. C'est à dire, comme le dit encore Mme Alès, leur assurer « un espace de retrouvailles, de retour possibles malgré les bouleversements intérieurs, ...et les risques de ruptures qui en découlent ». Et si dans chaque antenne de la Mado, ceci est pensé, (temps d'ouverture, accueil sans rendez-vous, mise à disposition...) l'outil PDN le joue de façon exponentielle. L'adolescent peut faire des va-et-vient, des allers-retours, envoyer des messages quand il est prêt (à toute heure), rester en lien en dehors d'une relation contrainte ou étouffante, en en mesurant la distance qui lui convient...

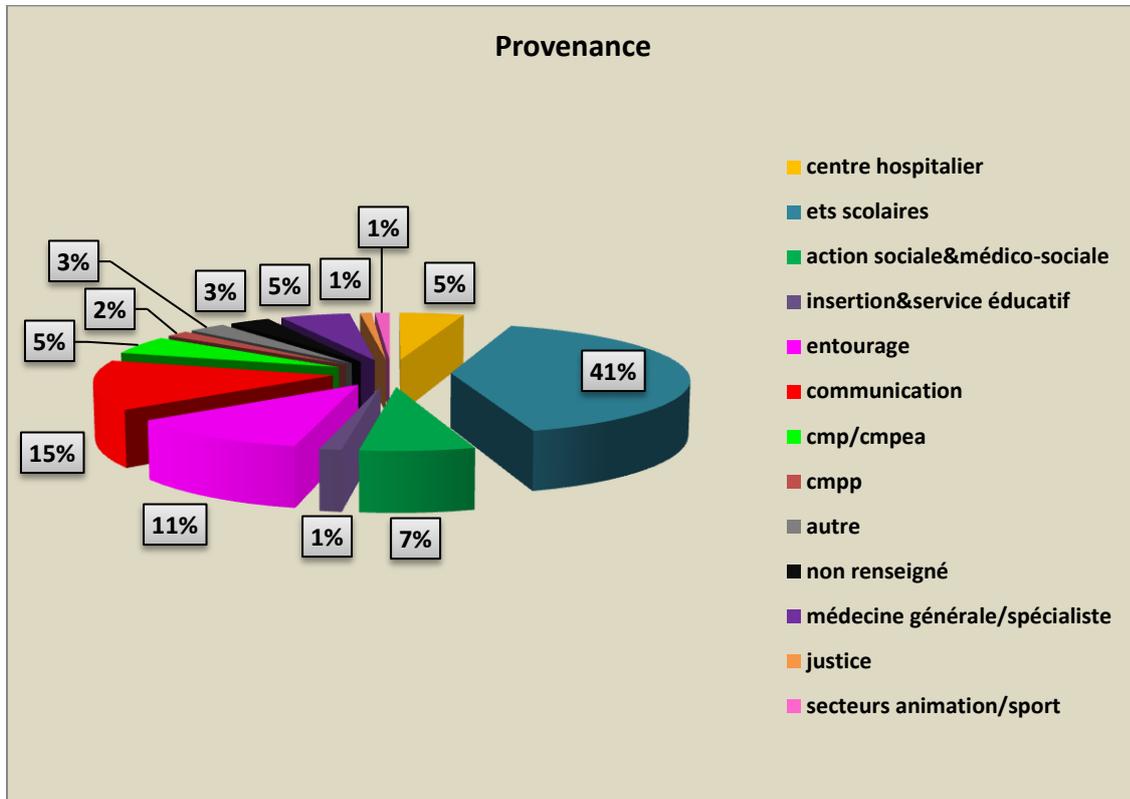
Nous constatons d'ailleurs que quand le lien promeneur du net est établi, il n'a que très peu de rupture de lien. Le jeune se saisi de l'outil pour revenir vers la Mado. Sans ce lien, il est souvent difficile pour un jeune de revenir.

Enfin, la MADO a beaucoup valorisé la vidéo de présentation de la mission Pdn qui permet une meilleure compréhension.

Cette vidéo est en accès libre sur YouTube « <https://www.youtube.com/watch?v=QDrCBe7elkl> ». Elle est largement utilisée par les partenaires, nous la retrouvons d'ailleurs en ligne sur les sites nationaux tel que <http://www.promeneursdunet.fr/> ou <http://wtf-project.fr/actu/> par exemple.

La vidéo tourne aussi beaucoup dans les écoles lors d'actions d'éducation au numérique.

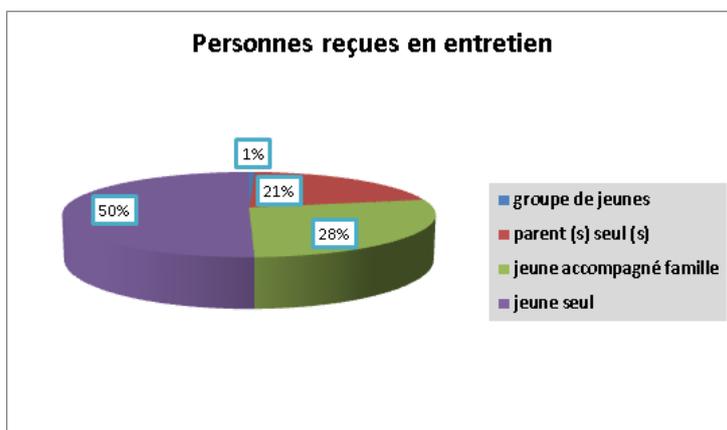
Comment ont-ils connu la Mado ?



Au fur et à mesure des années, nous observons une constance dans la manière de connaître la MADO. La majorité a eu l'information par le système global éducatif (collège, lycée public comme privé), et ensuite par les supports de communication informels comme l'entourage (On m'a parlé de la MADO), et formels (plaquettes, affiches, sites). La grande diversité des relais témoigne du travail de partenariat : nombre de jeunes, parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant de venir à la maison des adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Les relais plus spécifiques sont tout aussi importants, qui peuvent être pour compléter un autre accompagnement, réorienter une demande,...

Qui vient à la MADO ?



Au total, en cumulé, pour la mission d'accueil/écoute, nous avons reçu **1974 personnes en entretiens** :

✓ **un total de 1213 jeunes**

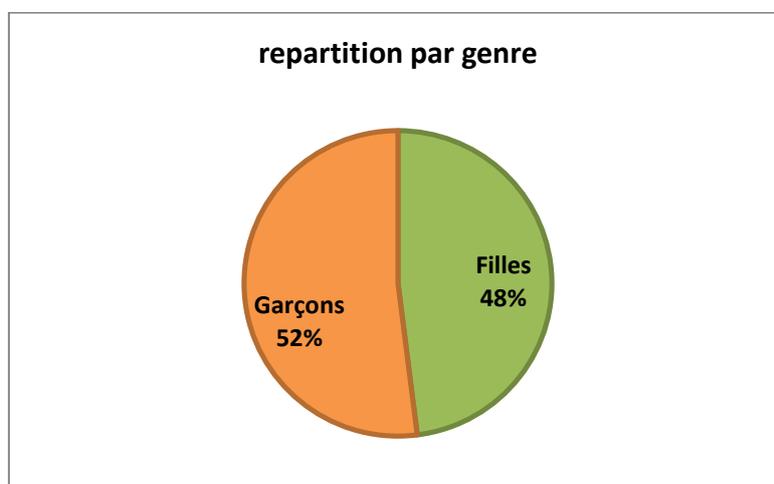
✓ **761 parents**

Le grand public semble avoir pris en compte le fait que la MADO est à destination tout autant des parents que des jeunes.

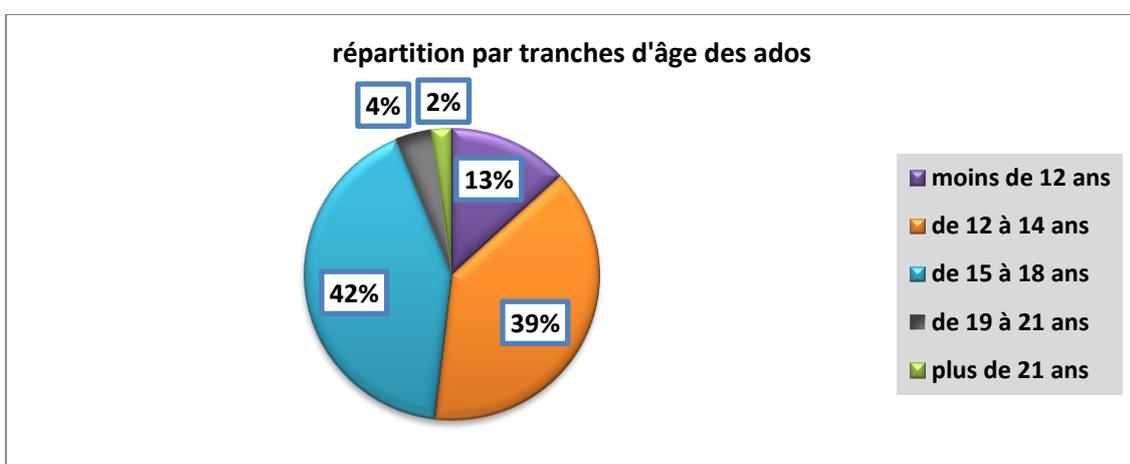
Nous avons à renforcer notre communication auprès des professionnels afin qu'ils s'autorisent à se saisir aussi pour eux-mêmes de la Mado.

Les accueils de groupes de jeunes pour des visites, découvertes de leur ville, favorisent fortement la venue à titre individuel dans un second temps, d'où l'importance de bénéficier d'une antenne dédiée et adaptée sur les 3 territoires nord, centre et sud.

Ainsi en 2017, la MADO a accueilli 17 groupes de jeunes sur le département pour un total de plus de 350 jeunes.

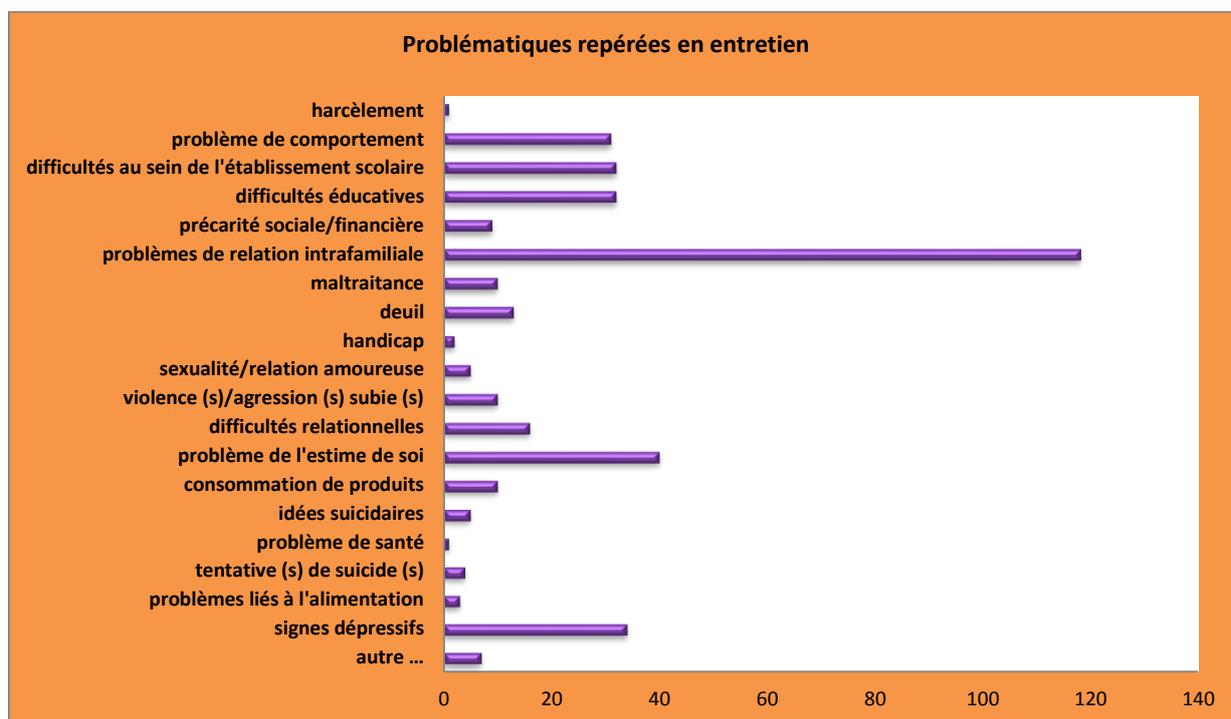
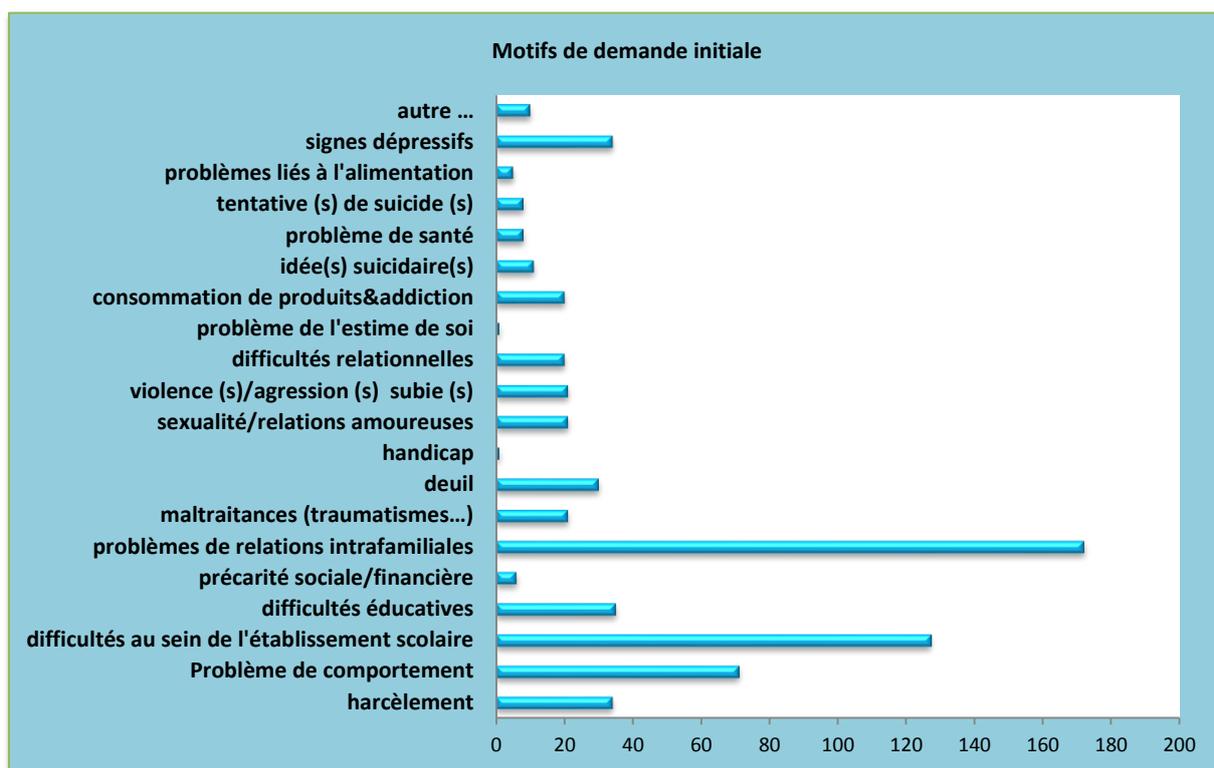


Nous comptabilisons ici chaque situation vis-à-vis du jeune dont il est question en entretien, que nous recevions le jeune lui-même ou son parent. Depuis le début de notre activité, nous sommes à la quasi égalité de répartition.



Plus de la moitié de notre public a moins de 14 ans, avec une part non négligeable de jeunes avec une problématique en lien avec l'entrée et le début de collège. Les plus de 19 ans a légèrement augmentée.

Demandes initiales/problématiques repérées :



Les tableaux ci-joints reprennent de manière statistique pour l'un, les données recueillies par les accueillants écoutants lors du premier entretien durant lequel l'utilisateur formule sa demande, sa problématique initiale, et pour l'autre les problématiques identifiées, repérées. Nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil, d'écoute, d'évaluation, d'accompagnement, d'apaisement de la situation voire d'orientation, de repérage précoce de certaines situations.

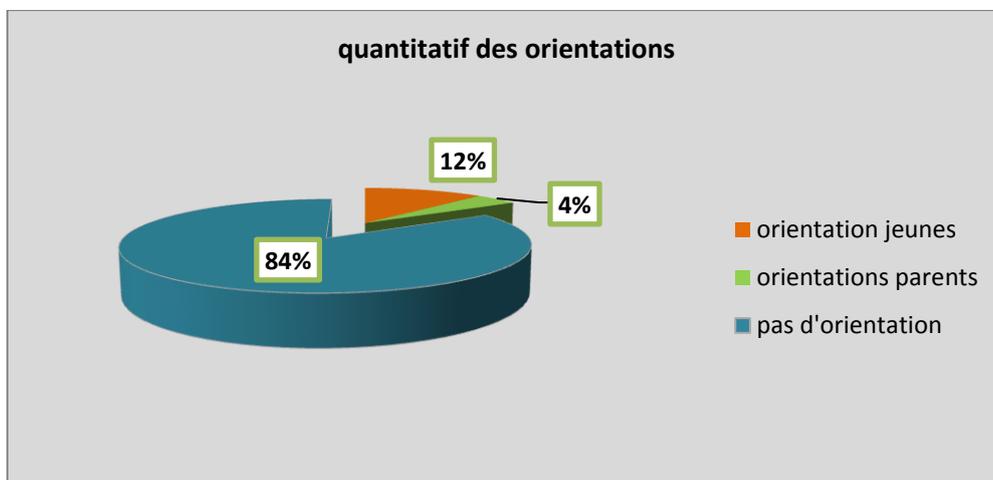
Les demandes essentielles portent sur des difficultés relationnelles au sein de la famille et au sein de l'établissement scolaire. Ceci englobe à la fois les questions de relations aux pairs, les changements à l'adolescence, la scolarité en tant que telle, le harcèlement. Il est notable que nous observons de manière plus prégnante des questions liées aux relations intra familiales : parents/ados mais aussi en fratrie. La question de l'apprentissage scolaire devient presque secondaire, et nous cheminons alors sur les relations, le vivre ensemble et les questions de séparations à l'adolescence.

La venue suite à une tentative de suicide (parfois déjà ancienne) est verbalisée notamment par le parent mais nous notons que l'évaluation d'un risque suicidaire reste faible. Nous avons rencontré en 2017 3 situations à risques que nous avons orientés avec un accompagnement vers les urgences pédiatriques.

Les questions liées plus largement à la santé sont aussi une entrée posée par nos usagers essentiellement par des symptômes exprimés : fatigue, perte d'appétit, prise de poids, maux de ventres, maux de têtes, problème de sommeil,... Par contre, la notion de signes dépressif n'est quasi jamais une entrée, alors que repérée lors de nos entretiens.

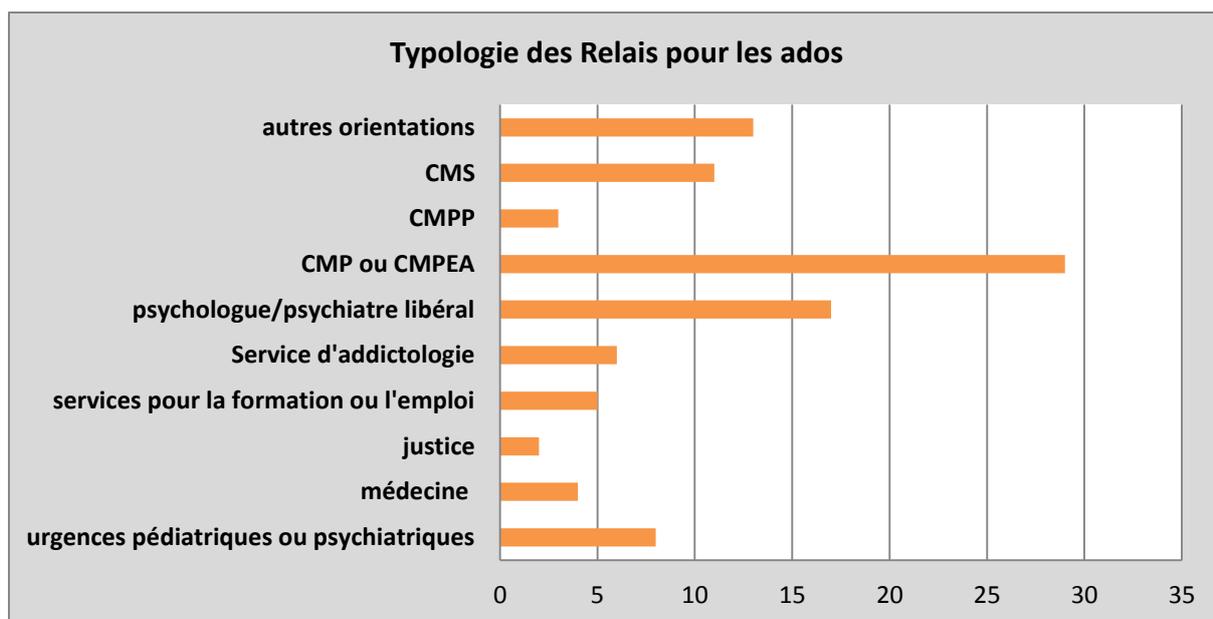
La maltraitance/jeune en situation de danger, sont aussi des éléments abordés à La Mado, sans être systématiquement le déclencheur de venue. La neutralité que la MADO offre facilite l'expression, les jeunes ont identifié un espace pour eux. Ainsi, en 2017, la MADO a réalisé 4 informations préoccupantes et 1 saisie directe du procureur.

Les orientations initiées par la MADO



Le travail d'accueil et d'accompagnement permet dans la majorité des situations (84%) d'apaiser la situation, un recul sur ce qui est vécu. La mise en acte par les adolescents de leurs difficultés se travaille souvent en quelques entretiens en lien majoritairement avec leur entourage. Lors de ces entretiens, l'accueillant-écoutant propose souvent du lien avec des structures, relais tiers autour du jeune, tels : l'établissement scolaire, centre animation, le médecin généraliste (lien somatique), le centre de planification, le Cio, la Mission locale,..., toujours avec l'accord du jeune.

Nous proposons également aux personnes de se rapprocher de services sociaux du conseil départemental et de la Caf. Le fait que nos équipes aient rencontré les interlocuteurs territoriaux de ces partenaires participe à faciliter ces relais, mise en lien très rassurant pour un jeune.



L'évaluation débouche aussi parfois, après une validation en équipe par territoire nord, centre ou sud, auprès du psychologue et le médecin référent de la MADO, vers une proposition de prise en charge par un organisme tiers, ceci pour 16,3% de situations rencontrées en 2017 : 12 % d'orientations pour des jeunes et 4,3% pour des parents.

Ainsi, pour près de 83%, l'accompagnement, l'écoute proposé à la MADO (pour une moyenne de 3 entretiens par situation), ne nécessite pas de relais. Nous indiquons toujours que la MADO reste « à disposition » ce qui signifie qu'à tout moment, le jeune ou le parent peut revenir, ce que nous rencontrons régulièrement (retour après 6 mois à 1 an pour une nouvelle problématique, parfois pour simplement donner des nouvelles et se rassurer).

Les orientations sont majoritairement vers la psychiatrie pour les jeunes mais aussi des parents. Nous proposons des orientations dans des situations où nous évaluons que notre compétence n'est pas adéquate : pathologie, troubles enkystés, proposition de thérapie, traumatismes évoqués remontant à l'adolescence, la petite enfance (lorsque ceux-ci sont envahissants, car nous avons constaté à maintes reprises que le fait de pouvoir les évoquer pour certains est suffisant).

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il nous semble nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tiers. Parfois elles cherchent à confronter des positions de structures, aussi nous essayons de montrer notre travail en lien ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations nous avons une vigilance pour le risque de rupture dans leur parcours de soin.

La MADO veille au maximum à la continuité du parcours de santé engagé pour un adolescent, par un important travail d'adhésion et d'engagement, de lien auprès de partenaires. Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la MADO sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci, mais aussi celles pour lesquelles les délais sont très (trop) longs pour une prise en charge.

2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (83%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire. En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons plus de 10 fois, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus d'adhésion dans un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structure relais (en termes de

délais, de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de nos partenaires et institutions (Ars, Conseil Départemental).

Quand la première demande sert d'écran :

Bastien vient avec sa mère, car cette dernière se plaint de son comportement agressif depuis quelques temps avec son petit frère. Elle s'étonne et ne reconnaît plus son aîné qui était jusqu'alors « calme et agréable ». Elle explique qu'il ne veut rien dire et se met en colère dès que son comportement lui est reproché.

Les temps d'échanges avec notre professionnel font apparaître une difficulté que Bastien ne souhaite pas dans un premier temps évoquer. Puis, au second entretien, Bastien fond en larmes et explique que lorsqu'il arrive le soir après le collège, il « enrage », car il a subi des brimades, moqueries répétées par d'autres élèves. Il explique ne pas vouloir réagir à l'école de peur que cela aille encore plus mal. Alors à la maison, il exprime toute sa douleur en passant par de l'agressivité sur son petit frère

La mère de Bastien découvre alors ce qui se passe.

Nous recevons encore 2 fois Bastien et sa mère, qui a tout de suite agit auprès du collège et auprès duquel notre accueillant est entré en lien avec bien sûr l'accord de Bastien et de sa mère.

Les ruptures conjugales qui impactent les jeunes :

Fabienne, maman de 2 enfants adolescents, est en procédure de divorce depuis quelques mois, et vient nous voir parce qu'elle est inquiète de ce que le père dit à leur fils lorsqu'il est chez lui. Le fils envoie alors des messages à sa mère, parfois très tard le soir, montrant son angoisse que son père se suicide. Fabienne ne sait plus quoi faire, que dire au juge, à son mari, à ses enfants. Après plusieurs entretiens, auxquels sont parfois venus les enfants, un cheminement se fait sur l'acceptation de la situation de séparation, du lâcher prise du parent lorsque ses enfants sont chez l'autre parent. Chacun commence à trouver sa place à venir dans cette nouvelle famille.

Des situations plus complexes pour lesquelles une orientation est mise en œuvre, le travail partenarial apportant un cadre stable :

A 16 ans, **Pierre** est en échec scolaire, rien ne va depuis plusieurs années. Il a bénéficié d'un suivi en pédopsychiatrie mais finira par faire une tentative de suicide par pendaison.

Il vient consulter en CMP adulte, sa maman ne sait plus quoi faire...tout le monde perd espoir, à commencer par Pierre.

Son histoire (anamnèse) révèle des singularités très évocatrices d'un haut potentiel intellectuel que les difficultés scolaires actuelles ne font que confirmer.

Toute la famille est épuisée, découragée tant la situation leur semble ne plus pouvoir évoluer que défavorablement.

Pierre est alors pris en charge et la maman adressée à la MADO afin de pouvoir s'entretenir avec un accueillant-écoutant qui lui expose et précise les comorbidités présentes dans les tableaux d'adolescents à haut potentiel intellectuel.

Ces explications, données dans un autre lieu que l'hôpital psychiatrique, sont bien reçues par la maman et ont pour effet d'alléger sa culpabilité.

Le travail en réseau CMP/MADO se met en place et décision est prise d'interpeller ensemble le lycée où Pierre est scolarisé.

Le Proviseur organise une commission éducative où sont présents : Pierre et ses parents, certains professeurs de Pierre, la CPE référente, le Proviseur, la Proviseure-adjointe, l'infirmière scolaire, la psychologue du CMP qui le prend en charge et l'accueillante-écoutante de la MADO qui reçoit la maman.

A l'issue de cette commission, il est proposé à Pierre d'aménager son emploi du temps et de ne pas se rendre au self pour ses repas.

Les situations les plus anxiogènes sont ainsi évitées et la prise en compte des difficultés de Pierre est un soulagement pour sa famille.

Cette alliance partenariale a permis de construire une prise en charge où le rôle et les prérogatives de chacun ont été préservés et permis un travail d'élaboration sans que jamais personne ne se sente mis en cause dans sa spécificité professionnelle.

C'est dans cette dynamique pacifiée, et de ce fait positive, que les échanges autour de Pierre vont pouvoir être productifs et contenant, sans rivalité aucune.

Tel un patchwork, le tissage partenarial s'est fait avec plusieurs identités, maillage solide pour un tissu unique où chaque partie reste identifiable.

C'est un lien unique dont Pierre et sa famille pourront se saisir sans craindre le délitement ou la rupture.

Un travail d'orientation en psychiatrie apaisé :

Voici, en illustration, un cas clinique, celui d'une jeune fille qui ne voulait surtout pas s'adresser à une structure sanitaire estimant que cette orientation lui donnerait, une fois pour toute, l'identité de « folle ».

Laura, 19 ans se présente spontanément à la Maison des adolescents de la Manche.

Elle est triste, angoissée, a peur de mourir d'un instant à l'autre, se sent coupable d'aller mal et a le sentiment de ne rien pouvoir maîtriser : elle ne comprend pas pourquoi il ne lui est pas possible, par le seul effet de sa volonté, de chasser ce mal être et ces idées incongrues de sa tête.

« Si ça se trouve je suis folle »

Elle estime n'avoir aucune raison d'aller mal, tout va bien dans sa vie : elle vit avec son petit ami, elle est étudiante pour devenir infirmière, elle s'entend bien avec toute sa famille. Elle n'a aucun problème matériel...

Pourquoi alors se sent-elle aussi mal ? Elle ne comprend pas et en éprouve une grande culpabilité. Laura pleure en évoquant le divorce de ses parents, la maltraitance imposée par son papa et le décès soudain de son grand-père tant aimé alors que toute la famille l'attendait pour son repas d'anniversaire, le jour même de ses 80 ans.

Elle dit avoir osé venir à la Maison des adolescents parce que c'est « pour les adolescents » et non pas pour les « fous ».

L'entretien lui permet, pour la première fois, d'exprimer son incompréhension devant cette douleur morale et il lui est proposé de revenir pour un second entretien, si elle est d'accord.

Laura est déprimée, de l'avis de tous lors de la régulation clinique hebdomadaire qui suit ce premier entretien, et chacun pense qu'il serait souhaitable qu'elle puisse bénéficier d'une prise en charge en milieu sanitaire.

Il est aussi décidé qu'un troisième entretien lui serait proposé si elle est d'accord, le temps qu'elle s'installe dans la rencontre, qu'elle investisse cette relation duelle et surtout qu'elle se sente en confiance pour que la passation vers le secteur sanitaire puisse se construire.

Lors du deuxième entretien, Laura exprime un peu de soulagement, avoir parlé et ne pas se sentir jugée a permis de désamorcer la grande culpabilité qui est la sienne.

Il est donc possible de parler de soi, on a le droit que dire que l'on souffre sans que votre interlocuteur ne vous contredise et n'argumente sa contradiction en vous ramenant à votre bien être supposé d'occidentale à qui il ne manque rien ou si peu !

Laura se sent enfin reconnue dans sa difficulté et cet espace de libre parole va lui permettre de cheminer vers l'idée d'une aide spécialisée.

En effet, jusqu'à présent, elle ne s'est surtout pas adressée aux professionnels de santé de crainte qu'on ne lui confirme qu'elle était bien « folle ».

Venir à la Maison des adolescents, c'était sans danger de ce point de vue et cela lui a permis de faire ce premier pas qu'elle n'aurait jamais fait, peut-être.

Lors du troisième et dernier entretien, l'accueillant-écoutant aborde avec Laura cette peur qu'elle a de la folie, comment elle lui permet de se défendre d'avoir besoin d'une aide spécialisée tout en la demandant...

Il lui présente alors le dispositif partenarial de la Maison des Adolescents, les passerelles construites entre les structures médico sociales et le sanitaire, tout comme les liens de confiance tissés entre les professionnels.

Ainsi, c'est lui qui va l'accompagner dans cette consultation : c'est lui qui va prendre contact, c'est lui qui demandera un rendez-vous pour Laura et c'est lui qui transmettra les éléments cliniques dont ils auront discuté avant.

Laura accepte, fait confiance car tout à coup cette décision ne lui appartient plus et elle peut s'en dégager. Ce n'est pas d'elle que vient la demande mais d'une personne travaillant dans un lieu ouvert et banalisé. Cette demande ainsi faite ne la définit pas, ne l'identifie pas comme personne malade mais comme adolescente. C'est écrit sur la porte : Maison des adolescents.

Elle ira à cette consultation, dira qu'elle avait si peur de venir tout en sachant qu'elle devait le faire.
« je savais bien que j'avais besoin de voir un psy mais je me disais que si j'allais en voir un c'était comme si j'allais devenir folle vraiment » « je me disais que si je rencontrais un psy, il allait forcément me confirmer que j'étais bien folle »

L'idée de Laura était que si elle entrait d'emblée dans une structure sanitaire pour une consultation, elle allait se faire happer par un diagnostic, estampiller « malade mentale ».

C'est une vision pour le moins désastreuse de la prise en charge psychologique mais il faut accepter qu'elle existe dans la tête de certains adolescents...la preuve !

Passer par la Maison des adolescents lui a permis de se dégager de cette identité et surtout de faire un premier pas vers une demande d'aide dont elle avait réellement besoin.

Au psychologue qui la reçoit Laura dira « si le monsieur de la Maison des adolescents ne m'avait pas aidée pour prendre rendez-vous et dit qu'il vous connaissait, je ne serai jamais venue vous voir ».

Ce qu'il faut retenir de cet exemple assez emblématique, malgré tout, est l'impérieuse nécessité du travail en réseau, source d'une dynamique de partenariat faite de confiance réciproque.

Ces alliances rendent les orientations fluides et inscrivent bien les prises en charge dans un continuum sans aucune confusion des rôles : chacun sa place et sa spécificité. Ici, complémentarité ne rime jamais avec interchangeabilité.

La Maison des Adolescents de la Manche, antenne de Cherbourg, a pour référents cliniques la psychologue et la psychiatre d'un CMP adulte qui accueille donc, comme la loi le prévoit des adolescents.

C'est une configuration spécifique qui permet des passations de prises en charges des plus fluides, comme pour celle de Laura.

L'évaluation clinique réalisée en amont du rendez-vous en CMP est facilitante et, dans le cas de Laura, déterminante.

Les liens de confiance qui unissent le CMP et la MADO ont permis à Laura d'accéder directement à la prise en charge psychologique, sans autre évaluation que celle faite à la MADO.

Nous parlions plus avant de temporalité, de l'urgence à répondre à la demande des adolescents et il nous faut rester dans cette idée du temps et de la façon dont nous allons le définir avec l'adolescent.

Premier temps, la réactivité et l'accueil, deuxième temps l'évaluation et peut-être encore une autre scansion avec l'orientation qui ne se dissocie pas du reste tout en étant autre chose, ailleurs.

C'est une continuité, la prise en charge sanitaire doit s'inscrire dans cette continuité et ne pas être une autre séquence qui annule tous les séquences temporelles précédentes.

C'est le travail des professionnels médicaux et para médicaux que de porter et d'affirmer leur identité, c'est un travail clinique spécifique du professionnel que d'inscrire la rencontre dans un ailleurs...

S'il y avait rupture du continuum, annulation du premier temps pour un créer un nouveau, l'adolescent aurait tout à fait le droit de considérer que l'on annule aussi sa parole, qu'elle perd de sa valeur.

Alors que nous l'aidions à s'engager sur cette voie continue, construite à plusieurs exclusivement pour lui, il pourrait avoir le sentiment que, soudainement, nous le laissons seul, interdits que nous serions d'aller plus loin. Seule, Laura ne serait pas non plus allée plus loin...

Synthèse :

La Maison des Adolescents de la Manche offre un accueil généraliste, accessible avec ou sans rendez-vous afin de répondre au mieux à la temporalité très spécifique de l'adolescent qui, lorsqu'il est prêt à être reçu, demande à l'être sans délai.

Nous le constatons quand les agendas sont remplis, au-delà d'une semaine d'attente, les rendez-vous ne sont pas honorés, la moitié des adolescents ne vient pas. C'est un manquement institutionnel important.

Nous devons garder à l'esprit que, pour un adolescent, l'attente toujours préconisée par les adultes est synonyme d'exaspération des tensions ou d'aggravation des troubles. Plus nous prendrons cette donnée temporelle en compte, meilleure sera la qualité de l'accueil dans sa valeur préventive.

Ne pas différer les accueils, être réactifs, respecter la temporalité de l'adolescent sont autant de critères pour prétendre à l'efficacité d'une prévention primaire, ce qui n'est pas sans conséquences !

Chaque semaine à la MADO, en réunion clinique pluridisciplinaire (secrétaire, accueillants-écoutants, psychologue référente et psychiatre référente) nous reprenons les nouvelles demandes et procédons à leur évaluation clinique. Temps irréductible car essentiel dans notre dynamique institutionnelle.

L'accueil généraliste par des acteurs sociaux et ce temps hebdomadaire de co construction clinique permet un élargissement conceptuel, une discussion très ouverte pouvant éventuellement, ensuite, se préciser vers une orientation sanitaire, si besoin est.

Pour nous, c'est une conviction de dire que la Maison des Adolescents offre, de ce fait, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchantement » de la clinique.

En effet, autant mettons-nous en exergue la réactivité de l'accueil au regard de la temporalité adolescente, autant nous prenons le temps nécessaire de l'analyse, de l'évaluation pour ne pas précipiter nos conclusions.

Ne pas se précipiter vers un diagnostic, ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence : spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément est un écueil qu'il nous faut absolument exclure en favorisant, dans un premier temps, notre accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

Ce socle théorique nous définit et caractérise également la nature des liens de partenariat.

2.5/ Place de la MADO dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

La MADO s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013 la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire n'a pas augmenté. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (pour 83% des situations que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.

- Pour les orientations que nous proposons (17%) : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.

- Les structures sanitaires type CMP, CMPEA, mais aussi du médico-social comme les CMPP, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.

- Orientation vers la MADO de personnes en attente de prise en charge en structure CMPP, CMP ou CMPEA, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.

- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier ou trouver un espace. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à haut risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais si besoin. Nous pouvons aussi directement porter/construire une action de prévention, selon le diagnostic que nous avons pu poser.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- * Affiner, identifier la demande, définir le projet
- * La cohérence avec notre mission
- * L'identification de structures partenaires, intervenants ...
- * Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit

Grâce au soutien de financeurs sur projets, mais aussi à des participations directes de structures qui nous sollicitent, la MADO peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2017, nous pouvons illustrer ceci par quelques situations significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- 54 Actions menées (d'envergure et durée très variables)
- 2120 Personnes touchées, dont 1050 jeunes, 120 professionnels et 950 parents

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :

NON AU HARCÈLEMENT

ÉLÈVES, PARENTS, PROFESSIONNELS : APPELEZ LE **3020** Service & appel gratuits
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 20H
SAMEDI DE 9H À 18H

A nouveau en 2017, le thème du harcèlement représente le point principal de notre action de prévention, de manière qualitative et quantitative. Ce sujet n'est en rien un phénomène de mode comme nous pouvons malheureusement parfois l'entendre, mais bel et bien un reflet du vivre ensemble, à l'adolescence, qui plus est dans une société de ce nouveau millénaire ouvert sur le numérique.

La MADO s'est engagée depuis 2013 dans des actions de prévention sur la thématique complexe du harcèlement à l'adolescence, qui se déroule majoritairement sur les lieux d'enseignements mais aussi sur les espaces où se situent les jeunes, à domicile ainsi que sur le numérique.

La Mado a décidé de renforcer son action et ses interventions pour diverses raisons :

- Nombre de situations rencontrées en entretien relèvent de la problématique du harcèlement, mettant en difficulté des jeunes, qu'ils soient harceleurs ou harcelés ;
- Une forte demande de partenaires du système éducatif confrontés en première ligne (collèges, lycées, Mfr) ;
- Une priorité nationale avec le plan NAH (Non au Harcèlement). Les établissements scolaires, collèges ou lycées, souvent très démunis devant ces situations, nous sollicitent pour des solutions et un travail de partenariat.

Cette action auprès des parents, professionnels et jeunes sur l'année 2017 s'est déroulée sur plusieurs territoires du département, en lien avec plusieurs partenaires. La Mado était soit intervenante dans le cadre d'un projet global d'un partenaire, d'un territoire, soit porteuse du projet.

Déclinaison :

- Intervention dans 3 projets d'envergure (comité de pilotage, multipartenaires, plusieurs supports,..) : Valognes, Isigny le Buat, et Lessay.
- 6 interventions auprès du réseau Familles rurales, coordonné par la fédération départementale, avec intervention plus ciblées sur le cyber-harcèlement, en relais avec les associations de : Moyon, Urville, St Jean de Daye, Briquebec, Torigny, Gavray
- Intervention en lien avec établissements scolaires plus ciblée autour des équipes éducatives et jeunes : Lycée Aquacole, Mfr, collèges, Bréhal, Lycée Tocqueville, Lessay (rallye santé, Mado sur l'axe harcèlement)
- Intervention auprès des psychologues scolaires du nord (13 professionnels)
- Intervention auprès de professionnels de l'animation ; en lien avec la DDCs (mobilisateur, relais), apport théorique et sur la posture de l'animateur avec un jeune en ciblant sur le vivre ensemble et la notion de harcèlement
- Interventions à la demande d'associations de parents élèves, associations locales : public parents et jeunes à chaque fois : Agneaux, Villedieu,

Outils : nous adaptons les outils en fonction des interventions, de la dimension du projet et du public. Exposition Nah de la Mado, vidéos du site national Nah, support format jeu de rôles, apports théoriques, relais concret de terrain. Nous insistons sur la posture, l'apport des Cps, et lorsque cela nous semble pertinent, nous accompagnons a minima sur la méthode du projet afin de l'enrichir (ex à Isigny le buat, dans les divers établissements)

Intervenants : équipe pluridisciplinaire Mado. Appel à ressources externes : référent harcèlement départemental de l'éducation nationale, Epn (pour illustration numérique).

Le principal écueil réside dans le fait de ne pas enfermer le sujet sur le harcèlement, et la Mado veille à toujours l'ouvrir sur la connaissance de l'adolescence, la dynamique de groupe, le triptyque Harcelé/harceleur/groupe, en repositionnant l'adulte au coeur : parents, professionnels

Le **Harcèlement à l'adolescence :**
Entre **Violence et Silence**



Judi 6 avril 2017
à 20h30
Soirée débat

Animée par des professionnels
de la Maison des adolescents

Médiathèque
Place de la Mairie
ISIGNY LE BUAT
Renseignement : 02.33.68.58.58.
02.33.72.70.60

Entrée libre et gratuite

Exposition du 30 mars au 10 avril 2017



3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :

La Maison des adolescents est un acteur de santé au sens OMS du terme, et conduit ainsi quelques actions de prévention.

Nous nous positionnons sur une approche généraliste en abordant les éléments clefs de l'adolescence : le développement physique, psychique, la sexualité, le rapport aux autres, la construction de son identité, l'attachement/détachement, le sommeil,...

Nous contextualisons nos propos à notre époque, être un ado en 2017, avec une approche sociétale : le développement des outils numériques, l'évolution de la famille, le sentiment de pression sociale. Nos modalités d'intervention s'adaptent à chaque partenaire à l'initiative, mais nous nous posons surtout sur la présentation de notre mission d'accueil, les grands thèmes de santé à l'adolescence, et comme espace ressource/relais

Enfin, nous varions les supports, les outils, en fonction des âges, des publics, des thèmes, et nous prenons des éléments significatifs pour illustrer nos interventions : vidéos, l'image de la chambre d'un ado que nous qualifions de « en chantier » comme reflet de sa construction intérieure, le besoin de dormir le matin, des expositions, quelques jeux,...

IMPOSE TON STYLE
LYCEE POLYVALENT CURIE COROT

MAISON DES ADOLESCENTS
de la Manche

La Maison des Adolescents répond à vos questions sur les réseaux sociaux

Promeneurs du Net

Céline LETELLIER
Accueillante-Ecouteuse
Maison des Adolescents de la Manche
Site Centre / Manche

facebook.com/Meads Saint LB
c.letellier@maisondesados50.fr
02 33 72 70 60
www.maisondesados50.fr

Anne-Claire JOUAULT
Accueillante-Ecouteuse
Maison des Adolescents de la Manche
Site Nord Côtantin

facebook.com/anneclaire.maison.des.adolescents
ac.jouault@maisondesados50.fr
02 33 72 70 60
www.maisondesados50.fr

Promis ... On arrive bientôt sur les autres réseaux !

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Ainsi nous nous sommes mobilisés :

- Collège de Bréhal : avec 8 groupes de jeunes abordant des questions de santé de leur quotidien
- Collège d'Isigny le Buat
- Lycée Curie/Corot St Lo
- Lycée Tocqueville
- 3 Maisons Familiales Rurales
- L'institut à Agneau
- La Providences à Avranches
- Etablissements St Lo lien Cesci
- ...

Santé sexuelle :

Comme Chaque année la Mado se mobilise autour de la semaine de prévention de décembre, en lien avec le Ceggid (porteur et coordinateur) avec un accueil d'exposition et mise en avant de messages de prévention.

Pour cette année 2017, nous avons aussi mené 2 interventions auprès de public jeune et parents sur ce sujet de la vie affective et sexualité. Notre approche est complémentaire des structures plus spécialisées sur ce thème et se veut assez générale : le vivre ensemble, le corps, les relations, la place des parents,... Nous faisons régulièrement le lien, relais d'information vers les structures partenaires : Cegidd, service centre planification, les associations locales ressources (Cap sida,...).

Estime de soi chez des jeunes en difficultés :

Permettre à des jeunes identifiés en difficultés de progresser sur leur relation au groupe, à l'estime de soi, la confiance, la gestion de leur stress. Proposer ainsi à des adolescents qui sont accueillis à la maison des adolescents de bénéficier d'un espace où travailler leur estime de soi et leurs compétences psychosociales au sens de la définition de l'OMS, en groupe.

Ainsi : aider le jeune à mieux se connaître, se positionner, s'affirmer, s'inscrire dans un groupe,...

La Maison des adolescents reçoit en entretiens beaucoup d'adolescents mis en difficulté par des situations de violences, discriminations, harcèlements, de maltraitance qui ont besoin de travailler leur rapport à eux-mêmes et aux autres. Nous constatons que pour certains d'entre eux, un travail en groupe, entre pairs pourrait être mené sur la durée, en complément des entretiens individuels que nous aurons pu lui proposer.

C'est là tout l'intérêt des prises en charge médiatisées, autrement dit des prises en charges pensées et construites autour d'un medium, outil d'interposition autant que lieu de projection psychique du mal être. Nous avons choisi l'outil du théâtre de l'Opprimé avec une association mobilisant des professionnels expérimentés.

2017 :

Constitution par la Mado d'un groupe de jeunes par semestre : identification suite à des entretiens à la Mado, évaluation interne en temps clinique (triptyque : Accueillant-écoutant/psychologue et médecin). Puis travail sur la proposition faite au jeune et sa famille, son adhésion, son inscription dans la durée de 12 séances

Point amont individuel et en aval avec chaque jeune et l'association Téo qui porter les séances de théâtre

Lien avec les parents amont et aval

Liens avec les établissements scolaires des jeunes (lorsque cela sera possible et accepté par le jeune) afin d'échanger sur une évolution souhaitée du jeune

Déroulement des 12 séances : (chaque jeune s'inscrit donc sur 1 cycle de 12 séances. 1 premier groupe au premier semestre et un second au second semestre, soit au total 2x12 jeunes de concernés).

Séances qui se déroulent à Cherbourg dans les locaux de la Maison Olympe de Gouges, organisé par l'association Téo (professionnels formés à la technique du théâtre de l'opprimé, par une formation longue de plusieurs mois et bénéficiant d'une expérience de plusieurs années)..

3.3/ Etre parents d'adolescents :

Les parents sont un public en tant que tel pour la MADO pour lequel nous avons à la fois une mission d'accueil, mais aussi de prévention et d'accompagnement. Nous avons en 2017 renforcé cet axe parentalité, à la fois suite à des demandes fortes de temps d'échanges, réflexions en groupe, et par des attentes de partenaires de terrain.

Nous avons développé cette année cet axe en précisant que la Mado c'est **AUSSI** pour les parents.

3.3.1/ Mobilisation au sein de groupes sur le département :

Nous sommes engagés dans des groupes soit expérimentaux, soit pérennes, sur la thématique de la parentalité.

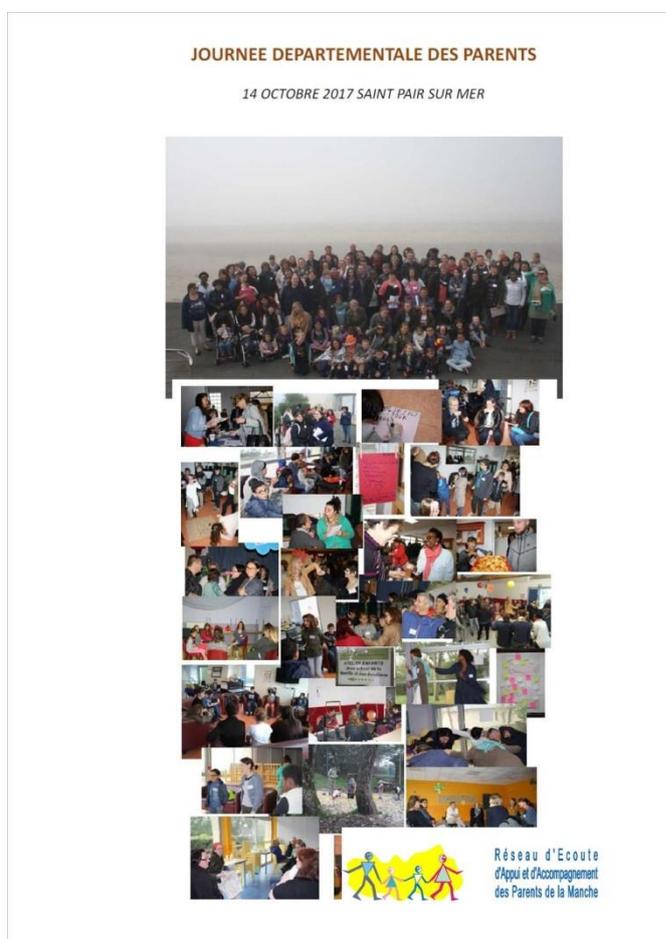
De plus, l'Ars nouvellement, la Caf et la Msa depuis des années, ont mis l'accent plus fortement sur les parents, leur place de premier éducateur.

Ainsi, la MADO à travers des accueillants-écoutants essentiellement ou la directrice participant :

- * Groupe de travail de Granville
- * Groupe Avranches : également porté par la municipalité

- * Groupe sud Manche initié par l'Adseam : démarche différente entre représentants de structures afin de faire état des besoins identifiés et réponses à faire connaître ou inventer auprès des parents à l'échelle de tout le sud Manche

- * Investissement au sein du **Reap** dans l'organisation de la rencontre départementale de 2017 avec l'implication de 2 professionnelles de la Mado et l'animation de 2 ateliers.



3.3.2/ Des interventions thématiques auprès de parents



La MADO a proposé et a été sollicitée pour des temps d'interventions ciblés auprès de parents, ceci sur l'ensemble du département de la Manche. Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire.

Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques infra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille. A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématiques (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique,...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact,...).

En présence des intervenants de la Maison des adolescents :
 M^{me} Letrilliart, médiatrice psychosociale
 M^{me} Corbet, psychologue
 M^{me} Jouault, accueillante écoutante sur les réseaux sociaux
 M^{me} Lemaire, directrice de la Maison des adolescents



Les Ateliers Numériques



Atelier Rencontre

« Etre Parents à L'ère du Numérique »

Proposé par La Maison des Adolescents de la Manche

Le Jeudi 22 Juin à 20h30

À La Médiathèque de Sainte Mère Eglise



Centre Social ACCUEIL, 6 rue Eisenhower
50480 Sainte Mère Eglise 02.33.21.71.30
<https://www.centresocialruralaccueil.com/>
Facebook : Accueil Sme



3.3.3/ Pause parents



Parents, et si vous faisiez une pause ?



La Maison des adolescents vous propose de venir échanger entre parents, trouver ressources, écoute et soutien.

Les pauses parents ont lieu le lundi de 12h15 à 13h30 et le mardi de 19h à 20h30

La MADO a reconduit cette action initiée en 2014 sur le centre Manche par la commission parentalité, et a pour objectif de la développer suite à de nombreuses demandes de parents sur le centre et sur le département. Ainsi, en 2016, les professionnels de la Mado à l'échelle du département ont suivi une formation spécifique de conduite et animation de groupe d'écoute/de paroles, qui pourront être mis en œuvre tant pour des parents que pour des adolescents.

Au regard des entretiens individuels ou familiaux et dans le cadre des Café-Parents, certains parents se trouvaient démunis face à la crise de l'adolescence (limite, place de chacun, ce que cela venait interroger, les conflits dans le couple parental et conjugal).

Les pauses parents

La Maison des adolescents vous propose un temps d'échange et de réflexion sur ce qui fait la parentalité dans la famille

C'est un espace qui permet de poser réflexion sur ce qui fait la parentalité au fil des crises et des changements au cœur de la famille.

Ce sont aussi des temps forts de partage et d'expérience.

La pause parents c'est un engagement sur 5/6 séances. La discrétion, la confidentialité sont respectées. Chacun peut s'exprimer, être écouté, peut partager des expériences vécues sans être jugé.



Les pauses parents sont animées par:

Pascale Mahait, référent parentalité de la Maison des adolescents de la Manche
et
Christophe Amiot, éducateur spécialisé Action Educatrice en milieu ouvert St Lô

Dates et horaires :

Les **Lundis** 11/09, 9/10, 13/11, 18/12/2017 de **12h15 à 13h30**.

Ou

Les **mardis** 12/09, 10/10, 14/11, 19/12/2017 de **19h à 20h30**.



Accueil

Ecoute

Partage

Confidentialité

Adolescence

Difficulté

Parole

Conseil

Relation

Les thèmes seront choisis par les parents au fil des rencontres.

Les objectifs recherchés au sein des groupes :

- Rompre l'isolement des parents face à une impasse de communication et éducative auprès de leurs adolescents et réaliser parfois que la situation n'est pas aussi grave que l'on pensait.
- Relancer l'énergie des parents, souvent épuisés par le sentiment d'avoir tout tenté.
- Revaloriser leurs compétences dans l'accompagnement de leurs jeunes et de pouvoir se dire ce qui a réussi ou pas.
- Déculpabiliser les parents. L'idée est de pouvoir s'enrichir en s'appuyant sur les manières de faire des autres pour rechercher ensemble des solutions ou des réponses et que d'une fois sur l'autre chacun puisse mesurer l'effet de ces partages.

Description de l'action : groupes sans thème choisi à l'avance, mais il s'affine en fonction des interrogations de chacun au cours des deux premières rencontres, et un groupe thématique : parents de jeunes à Haut potentiels. Ainsi, 6 groupes de parents se sont déroulés sur cette année 2017.

Illustration de thèmes abordés :

- Difficulté dans le couple conjugal, ce qui fait ricochet dans le couple parental.
- Séparation avec les ados lorsqu'ils deviennent jeunes adultes.
- Conduites addictives des adolescents. Prise de risques avec des consommations toxiques, allant jusqu'à l'hospitalisation et tentatives de suicides.
- Accompagnement, réflexions vers l'autonomie.
- Désenchantement des parents face à l'Education Nationale, et se retrouver seul à faire face à l'orientation de son jeune.

3.4/ Une action dans le cadre du Contrat ville agglomération St Loise :



La MADO antenne centre a reconduit une action plus ciblée auprès des parents des territoires prioritaires politique de la ville sur St Lo.

La Mado a mobilisé pour cette action une mission sur 7 mois à raison de ½ journée par semaine d'un accueillant-écoutant, temps ponctuel secrétariat et de la directrice sur les mois de juin à décembre 2017

Le travail a été centré sur la mise en œuvre, préparation et planification pour les habitants des Qpv de temps d'interventions auprès des jeunes et des parents qui se dérouleront pour l'essentiel en 2018 au premier semestre.

Tout ce travail de montage, qui s'est tenu le plus souvent dans les quartiers et parfois à la Mado, a permis de favoriser l'interconnaissance des professionnels et a eu un impact effectif auprès des habitants. Ainsi, la Mado a reçu en 2017 32 personnes des Qpv. (21 jeunes, 9 parents et 2 professionnels)

Ce chiffre en augmentation montre l'impact de notre action auprès de ces publics qui seraient difficilement venus à la Mado sans un relais, travail de partenariat, d'interconnaissance préalable. Le lien fin qui se tisse au fur et à mesure des années entre les professionnels, bénévoles, assure ce renfort des compétences des parents et des jeunes.

3.5/ Une vidéo pour comprendre et agir : « C'est Normal non? NON! »

Cette action, soutenue par la Délégation aux droits des femmes, a pour but de sensibiliser les adolescentes et jeunes femmes (16/25 ans) à la question des violences au sein du couple, des rapports de couples, avoir un sens plus critique sur les supports accessibles via internet, identifier les espaces ressources et de paroles afin qu'elles puissent comprendre et s'en saisir.

Ce projet est venu d'un constat partagé (partenaires, Mado, Droits de femmes) d'une banalisation de comportements pouvant évoluer vers de la violence et le manque d'outils adaptés aux jeunes de sensibilisation.

Ainsi, nous avons ciblé notre travail qui se veut dans la durée avec une offre sur 5 capsules (vidéos courtes de 1mn) sur 1 thème à chaque fois :

- * L'usage du téléphone portable (comme support de violence),
- * les insultes banalisées,
- * la sexualité contrainte,
- * la violence physique
- * le chantage/les menaces.

En 2017, la première vidéo a été réalisée sur le premier thème de l'usage du téléphone portable.

L'action portée par la Mado a été accompagnée par un groupe de travail multipartenarial (DDCs, Association femmes, éducation nationale) et une professionnelle en charge de la réalisation.

Ainsi l'accent a été mis sur :

- scénario de chaque vidéo : texte, images,... en vérifiant que chaque éléments permet de toucher les objectifs fixés.
- le positionnement des vidéos pour leur diffusion le plus large possible
- la création d'un cahier technique très pratique pour l'utilisation en groupe par des organismes tiers (établissements scolaires, structures d'animation jeunesse, ...)
- la diffusion départementale début 2018.

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence

Le cahier des charges national précise et renforce la notion selon laquelle les Maisons des adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ». L'Ars de Normandie positionne également les Maisons des ados comme pivot en première ligne sur l'adolescence.

Chaque professionnel de la MADO a donc dans ses missions de veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale, chacun à son niveau, sur un territoire, en fonction aussi des champs d'interventions.

Ainsi, pour cette mission d'espace ressource sur l'adolescence la Mado a au total participé à 73 rencontres partenaires représentant 762 personnes.

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :

L'activité globale d'accueil a fortement mobilisé les équipes, l'augmentation de +33% nécessite beaucoup de temps pour le suivi des situations. Aussi, pour l'année 2017 nous avons fait des priorités :

- Quelques thématiques : la parentalité, la prévention du harcèlement, les violences intrafamiliales, violences faites aux jeunes femmes
- La poursuite du développement du réseau Promeneurs du net
- Une sélection pour nous centrer sur des dynamiques enclenchées, notamment avec les Cesci, les Pesl, atelier santé ville, groupe Vif

4.1.1/ Le groupe partenaire Sud

L'ambition des groupes partenaires est de réunir les principaux partenaires locaux engagés auprès des adolescents avec la Maison des Adolescents, par territoire Sud, Centre, Nord.

Les membres sont des représentants opérationnels locaux des services et associations engagés dans l'accueil, l'aide, l'accompagnement des adolescents, quelque soit le secteur d'activité : sanitaire, social, médico-social, animation, information, insertion, éducation, judiciaire,...

Les principales missions Groupes Partenaires Locaux :

- Proposer des initiatives locales, certaines pour validation à l'Assemblée Générale.
- Construire et animer un maillage des services d'accueil, d'aide et d'accompagnement aux adolescents localement adapté aux besoins des jeunes.
- Développer localement des actions adaptées aux besoins des adolescents, des parents et professionnels :
- En s'adossant sur le dispositif existant
- En mutualisant les ressources
- En suppléant les manques par des projets financés
- Contribuer à la mise en œuvre des propositions validées par Assemblée Générale et animées par la coordinatrice
- Favoriser la mise en œuvre d'actions d'amélioration visant l'environnement de l'adolescent
- Mobiliser des compétences pour développer la connaissance et la recherche sur l'adolescence
- Développer la coordination et le partage des pratiques
- Faciliter les actions concourant à la qualité de l'aide aux adolescents en engageant des actions de formations
- Contribuer à la mise en œuvre et à l'actualisation de l'observatoire de l'adolescence départemental pour anticiper sur les évolutions de l'adolescence et de contribuer à la mise en œuvre de moyens de prévention, de formation et de prise en charge
- Faciliter l'identification des adolescents en difficulté
- Simplifier le parcours d'aide de l'adolescent

Pour 2017, nous avons fait le choix de réunir uniquement le groupe partenaires Sud Manche à 2 reprises dont une centrée sur le territoire de Granville.

Ceci permet un réel rapport de terrain et une inter-connaissance facilitant les partenariats.

4.1.2/ Le comité de pilotage NAH de Valognes :

Depuis 2014, la MADO a initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire. L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée, au-delà du travail centré sur des actions ponctuelles.

Ainsi, en 2017, le comité s'est réuni 4 fois avec :

- Maison des adolescents : Mme Lemaire Directrice, Mme Letrillart Médecin Psychiatre, Mme Corbet Psychologue, Mme Jouault et M. Dubost Accueillants-écoutants, Mme Tardif Secrétaire
- Mairie de Valognes : Service Jeunesse et Sport élu et directeur adjoint, animateurs service animation et information jeunesse ; élue Adjointe à la Culture et Médiathèque
- Etablissements scolaires : direction, cpe, infirmiers, documentalistes de la MFR de Valognes ; du Lycée Henri Cornat de Valognes ; du Collège Sainte Marie et du Collège Félix Buhot
- Représentants du Cmpj et de l'association d'accueil de Handicapés l'Espérance

Le groupe a orienté son travail sur : une mission à la fois de réflexion et d'échanges sur l'adolescence et le harcèlement, et opérationnels pour la mise en place et évaluation d'actions de prévention. Toute la richesse et l'originalité de ce groupe pluriel est de maintenir un réel partage d'expériences sur cette problématique et de co-construire des actions année.

4.1.3/ Participation de la Maison des Adolescents dans des groupes/commissions auprès de partenaires locaux :

La mise en œuvre de notre mission de référent sur l'adolescence, passe aussi par une implication au sein de moments, groupes clefs sur le territoire. Notre objectif est aussi de mieux faire connaître, de préciser la place de la MADO pour poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun d'entre nous sera connu, saura ce que fait l'autre, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

De même, être en prise directe avec l'adolescence de la Manche, être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur le territoire.

Que la MADO soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.

La participation de la MADO au travers des groupes indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les accueillants-écoutants, la directrice, parfois psychologue et médecin, pour plusieurs rencontres annuelles.

- Reaj (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération St Loise)
- Réseau Régional TCA Troubles du Comportement Alimentaire (animé par la Maison des ados du Calvados) et réseau nord Manche Tca
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Ateliers santé ville sur la Cuc (Communauté Urbaine Cherbourgeoise) et de St Lô
- Commission éducation et parentalité du contrat ville de St Lo,
- Groupe parentalité du territoire d'Avranches, groupe du territoire Granville et groupe sud de l'adseam.
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil Départemental
- Pel et Pesi : Implication dans groupes de travail, commission et comité techniques de territoires
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute
- Cesci de St Lô, Valognes, Avranches
- Groupes Vif : Granville, Avranches
- Groupe Reaap pour l'organisation de la journée départementale

4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :

Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psycho-sociales :

Cette formation a été organisée à l'échelle régionale par les 3 Maisons des adolescents, avec un financement Ars permettant ainsi une gratuité pour les participants, est proposée depuis 3 ans..

Ce temps de formation de deux journées aborde le repérage du mal-être adolescent en lien avec des situations de harcèlement et propose une découverte des compétences psychosociales comme facteurs de protection des situations de harcèlement

Les 3 Maisons des adolescents de Basse Normandie proposent une formation sur 12 sites bas-normands, qui vise à sensibiliser les professionnels au harcèlement entre adolescents ainsi qu'à ses conséquences notamment sur la santé.

Cette formation délivre des éléments de compréhension et de repérage de la dynamique du harcèlement entre pairs. Elle prévoit également d'aborder le développement des compétences psychosociales comme un levier pour améliorer les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes pour prévenir les situations de harcèlement.

Cette formation, d'une durée de 2 jours, apporte des repères théoriques ponctués d'illustrations de cas cliniques et d'exemples d'actions concrètes de terrain.

La Maisons des adolescents de la Manche a ainsi organisé le déroulement en 2journées :

- Première Journée : Les Compétences psycho-sociales (CPS) : historique et définition, par **l'Anpaa**
Méthodes pédagogiques d'intervention et présentation d'outils
Présentation d'une action concrète de développement des CPS

- Seconde Journée : par la Maison des adolescents de la Manche : Médecin, Psychologue et Directrice
Développement et enjeu à l'adolescence
Représentations et définitions du harcèlement : repères théoriques, signes du mal être à l'adolescence
Dynamique du harcèlement
Effets enjeux psychiques : conséquences pour les harcelés, harceleurs, témoins.
La question du harcèlement et les réseaux sociaux/cyber harcèlement
Le cadre juridique du harcèlement, par **l'Acjm**.

Soit un total de **94** personnes formées, issues de secteurs professionnels diversifiés : éducatif (cpe, chef établissement, assistants éducation), sanitaire (infirmier scolaires), social, conseiller conjugal, animation jeunesse, éducateur sportif, éducateurs pjj, ...

Les bilans sont très positifs, à la fois pour les participants et la Mado.

Autres actions de Formation/sensibilisation

La Mado est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formations diverses sur la manche, en maintenant une ligne directrice : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels, bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur : la psychodynamique adolescente, le processus physique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, données actualisées, ...

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'intervention (règlements, protocole,...), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents, ses passages à l'acte (nous entendons par là mettre en action ce que l'adolescent ne peut pas exprimer : isolement, repli, agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

Aussi, nous avons décidé que la Mado pouvait avoir ce rôle de « spécialiste » de l'adolescence.

Dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme » nous recherchons le partenaire spécialisé.

Aussi en 2017, nous avons porté ou participé à :

- Interventions sur la découverte de l'adolescence : « mieux connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner », auprès des équipes de : équipes de Cop, Cpe, équipes d'animation (3), la communauté éducative d'établissements scolaires (7), associations habitants/de parents d'élèves (5), ...
- Intervention auprès parents en formation en Mfr
- Formation avec la DDCS auprès d'animateurs sur leur posture professionnelle avec les adolescents

Participation à des actions de partenaires :

- Rallyes santé : territoire de Lessay et de Bréhal
- Implication pour la réalisation de la journée départementale Reaap
- Raids étudiants et raids lycéens Ville de Saint Lô, sur Cherbourg et Mortain : septembre et octobre (accueil de plus de 20 groupes, soit environ passage de plus de 300 jeunes)

L'implication de la Mado dans ces réseaux est ponctuel, et permet d'une part un travail de partenariat, une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net :

4.3.1/Rappel du Contexte :

Le Département de la Manche, la Caisse d'Allocations Familiales de la Manche sont à l'initiative de la réflexion et de la mise en œuvre des Promeneurs du net dans le département. Ils se sont mobilisés en collaboration avec l'État – Direction Départementale de la Cohésion Sociale - et la Maison des adolescents afin d'organiser en mars 2012 une conférence accueillant une délégation de Suédois et partager leur expérience de plus de 10 années de « Promeneurs du Net ». Dans ce contexte la Maison des adolescents est mandatée par les institutions pour conduire une mission d'animation d'un réseau départemental des Promeneurs du net.

Une charte départementale Manche « Promeneurs du Net » a été rédigée en 2013, ainsi qu'une convention de partenariat. Ces outils ont pour but de définir la base de l'adhésion à la démarche « Promeneurs du Net » en posant les éléments dans lesquels les structures signataires se reconnaissent sur le département de la Manche. Ces structures désignent en interne des « Promeneurs du Net » qui sont identifiables, formés, alliant le virtuel au réel. Ces adultes en tant que professionnels exercent leur activité dans le secteur éducatif, de l'animation, socio-culturel, médico-social (uniquement la Mado) et demain peut-être l'étendre aux établissements scolaires, médico-social, sanitaire,...

Ainsi, nous retrouvons des représentants : de centres sociaux, des maisons de jeunes, de l'information jeunesse, d'accueils de jeunes, des foyers des jeunes travailleurs, des espaces publics numériques, de la Maison des adolescents..., qui constituent un réseau départemental.

La Charte permet de porter à connaissance de toute personne qui sera en lien avec un « Promeneur du Net » l'origine de cette action, le cadre d'intervention, qui s'apparente à des « règles de bonne conduite » sur la « rue numérique ».

Définitions :

La présence éducative sur Internet :

La présence éducative sur Internet consiste à prendre en compte Internet comme un nouveau territoire de présence des jeunes et de leurs parents. L'objectif est d'être disponible aux sollicitations, d'utiliser ce support pour de l'accompagnement de projets et d'assurer une présence adulte à vocation éducative sur le Net.

Cette présence éducative peut se situer sur les sites, les réseaux sociaux, les forums, les chats, les blogs mais également les jeux vidéos utilisés par les jeunes et leurs parents et tout autre support numérique créé ou à venir.

Cette présence éducative peut prendre différentes formes : une conversation instantanée, un échange, une écoute, une possibilité de mobiliser des jeunes sur un territoire, du conseil, mais également de l'information, de l'accompagnement de projet,...

Promeneurs du Net :

Chaque signataire de la charte, identifie un/des acteur(s) éducatif (s) en tant que « Promeneur du Net ». Ce dernier intervient sur un support numérique au titre de la mission éducative qui lui est confiée par le signataire (personne morale qui encadre son activité, le plus souvent en tant qu'employeur).

Chaque signataire assure aux « Promeneurs du Net » une identification claire de la structure pour laquelle ils interviennent, la localisation de cette structure, leur cadre de mission, idéalement la photo du professionnel ainsi identifiable pour toute personne consultant ce support numérique.

Les « Promeneurs du Net » participent au travail en réseau départemental animé par la Maison des adolescents, de réflexion sur leur pratique, mise en lien sur des territoires, montée en compétence,...

4.3.2 / Mission d'animation du Réseau et déploiement national

Depuis fin 2012, afin de permettre un déploiement de Pdn dans la manche, la Maison des adolescents a été désignée pour porter un poste d'animation du réseau avec un financement du Conseil Départemental pour un mi temps et un financement caf pour les frais induits.



Le travail investi à l'échelle départementale dans la Manche et multi partenarial a à la fois permis un essaimage sur quelques départements mas aussi et surtout une prise en compte à l'échelle nationale.

Ainsi, à l'automne 2016, un déploiement national de Pdn est lancé à Bourges à l'initiative de la Cnaf en associant la caisse des Msa, et d'autres acteurs.

Cette étape marque un tournant pour le travail Pdn dans la Manche, car en tant que précurseur, il convient d'adapter certains supports outils afin de répondre à une conformité nationale.

La Mado a assumé la mission d'animation départementale en la personne de M. Pascal Lainé jusqu'à aout 2017, en raison de la décision du Conseil Départemental pour des raisons budgétaires, de ne plus assurer ce financement.

Ainsi, afin de permettre dans les meilleures conditions possibles la poursuite de cette mission, le Gcsms Mado a décidé de maintenir le poste jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée. Ainsi la Caf a pris la décision de reconfigurer cette mission en lien avec le déploiement national et de la financer avec la mise à disposition d'un salarié de la mairie de Cherbourg.

4.4/ Etude sur l'accueil de public porteur de handicap à la Mado :

La Mado a accueilli en stage de formation de chef de service Caferuis, Mme Marie-Laure Laisney, éducatrice spécialisée de l'association l'Espérance à Valognes, de septembre 2017 à janvier 2018.

Le sujet traité a été validé suite au constat de départ que les adolescents en situation de handicap ne viennent pas ou bien très rarement à la Mado.

L'étude menée a ainsi répondu à la problématique suivante : Quelles seraient les raisons pour lesquelles les jeunes en situation de handicap ne viendraient pas à la Maison des Adolescents ? Est ce parce qu'ils ne s'y sentent pas autorisés ? Est ce par méconnaissance des lieux ? Par manque d'informations ?

Mme Laisney a ainsi conduit une étude théorique, menées des entretiens ciblés : auprès de structures d'accueil de jeunes handicapés, de jeunes, de professionnels, de l'équipe d'accueillants écoutants de la Mado et de structures référents (Mdp, Ars, autre maison des ados)

Le travail d'une grande qualité qui a été mené a débouché sur des préconisations, propositions d'actions : Comment peut-on optimiser au mieux le travail de réseau dans le respect des rôles et missions de chacun ? Comment penser les articulations, le travail ensemble ? La Mado a déjà effectué un important travail en ce sens mais il est essentiel de s'ouvrir à l'ensemble des adolescents ; de nouveaux partenariats sont à construire.

1- De la nécessité « d'aller vers », de croiser les regards, et de s'entendre sur des méthodes :

Il apparaît indispensable que la Mado soit bien identifiée sur l'ensemble du territoire, là notamment où il y a les antennes Mado, par toutes les structures qui accueillent des adolescents en situation de handicap.

Pour que le partenariat soit effectif, il faut pouvoir s'identifier de par nos missions, prendre le temps de se rencontrer, d'écouter, de créer un climat de confiance. Il s'agira pour la Mado d'identifier clairement les salariés-ressource sur le territoire, ce qui est fondamentale pour instaurer un lien de confiance. C'est la création de cette dynamique qui donnera envie de travailler ensemble. « De plus en plus souvent, me semble-t-il, la démarche collective apparaît nécessaire pour tenter de dépasser les limites individuelles ou institutionnelles »

Cette démarche est essentielle ; il faut impulser, provoquer la rencontre et savoir que le travail en partenariat demande du temps. Les cultures professionnelles étant différentes, la tendance sera naturellement de protéger son identité, potentiellement mise en péril ; De là, il peut être repéré des mécanismes de défenses, de protections ; C'est pourquoi il est important de se mettre d'accord sur les termes employés, les attentes, besoins respectifs, mais aussi rassurer sur la place de chacun, en définissant le rôle et la place des acteurs.

Partant des besoins et des possibles, il faudra s'entendre sur une ou des méthodes de travail. « J'observe chaque jour, dans mon travail, combien urgent est le besoin d'une méthode. Des questions très « basiques » se posent, auxquelles il faut essayer de répondre. Tout d'abord, lorsqu'on a comme projet de travailler ensemble, il faut se mettre d'accord sur ce que l'on veut faire ensemble. »

Les méthodes de travail pourront être définies après identification et évaluation des besoins et mise en accord sur les concepts.

2- Maintenir un réseau dynamique et actif auprès des structures et dispositifs médico sociales en étant force de propositions :

Le rôle du cadre intermédiaire serait d'entretenir de manière régulière le réseau sur l'ensemble du territoire et ce de manière durable afin que le tissage ne se détisse pas.

- En envoyant systématiquement une invitation par mail aux IME, SESSAD de proximité lorsqu'il y a des rencontres partenaires, afin qu'ils se sentent inclus dans la dynamique du réseau.

- Lors de formations qu'elle organise, des différents projets, que la Mado envoie aussi des invitations, informations aux structures médico-sociales, afin de faciliter la rencontre entre les différents partenaires du territoire en lien avec la question de l'adolescence. Exemple de la Formation « Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psychosociales »

- Organisation d'atelier à thèmes que des jeunes en situation de handicap pourraient intégrer sur des sujets tels que « les risques liés aux nouvelles technologies », « les addictions », « les relations aux autres »...

- Renforcer le travail sur la parentalité ; Sous forme de petit groupe de parents comme cela se fait actuellement, soit en mixité avec des parents d'autres adolescents ; Soit proposer un atelier spécifique sur le thème : « Être parent d'un adolescent en situation de handicap ».

- De même, une réflexion autour de la fratrie est à mener, d'autant plus que cette problématique suscitait questionnement et intérêt auprès de la MDA . Il pourrait être abordé en groupe par exemple sur le thème « avoir une sœur ou un frère en situation de handicap ».

En outre, pour que la complémentarité, sessad-mado puisse être développée, pensée comme un lieu ressource, avec l'opportunité d'un regard distancé. Pour cela il y a nécessité de clarifier les rôles et missions de chacun dans le qui fait quoi. Que les acteurs en jeu soient bien identifiés, qu'il y ait confiance et mise en relation par le biais de rencontres partenariales régulières. Les modalités sont à réfléchir en lien et en fonction des besoins et des attentes des structures et des situations.

3- Rendre la Mado plus accessible, tant au niveau du territoire que des locaux, élargir le réseau.

La Signalétique est à préciser ; il manque de manière générale des repères sur les extérieurs. ; prévoir panneaux, davantage d'indications. Par ailleurs, la Mado pourrait signaler sur ses flyers comme sur son site internet l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, sur les lieux accessibles. Aussi, qu'il puisse être rajouté sur le site internet le terme médico social comme membre du réseau, puisque celui ci n'apparaît pas. . La localisation des locaux semblent avoir une grande incidence ; Il est primordial d'avoir des locaux non isolés, en centre ville, proche des espaces jeunes et / ou pôle santé et si possible non loin de structures médico-sociales accueillant des jeunes. Prendre le temps de cette réflexion est primordial.

Par ailleurs, au vu des zones blanches, le centre Manche est similaire au Sud Manche, il pourrait être intéressant qu'il y ait d'autres points d'écoute dans les villes avoisinantes qui ne sont pas ou très mal desservies par les transports communs. Aussi, il est repéré un manque sur certains territoires du département.

4- Proposition de formations sur le handicap, approches et outils adaptés pour les A.E

Pour les A-E, il serait pertinent qu'ils bénéficient de « Modules adolescence Handicap » sur ce sujet. Aussi des connaissances sur des outils existants, adaptés pour faciliter la compréhension lors des entretiens.

De manière générale, pour une société plus inclusive, il devrait y avoir des sensibilisations, approche de la question du handicap de tous les professionnels travaillant en lien avec des adolescents afin d'aider à l'évolution des représentations.

5- La question du financement

De son étude découle des besoins ; en terme de formations, temps de coordination avec les partenaires, d'intervention sur des soirées débats, des groupes de paroles, d'informations sur les différents thèmes. Cependant, cela ne pourra être développé sans financement supplémentaire. Les A-E sont tous actuellement à temps partiel et expriment leurs limites du fait qu'ils sont arrivés au seuil maximum de leur activité. En effet, ils ne sont pas en mesure actuellement de pouvoir répondre aux besoins du territoire, d'où la question d'une recherche de financements

Les valeurs de dignité, d'autonomie, d'égalité et d'inclusion sont des principes clés de l'Union européenne. Dans le traité de protection des droits de l'homme le plus récent de l'ONU, les concepts fondamentaux d'autodétermination, de participation et d'inclusion ont été expressément liés aux personnes handicapées.

4.5/ A l'échelle régionale et nationale :

Un travail collectif entre les Maisons des ados de Basse-Normandie :



Depuis 2013, les 3 Maisons des adolescents de Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, organisation de temps forts, partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale. La régionalisation à l'échelle de la Normandie a permis un travail de lien avec les Maisons des ados de l'ex Haute Normandie.

Une implication nationale au sein de l'ANMDA :

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale.

L'année 2017 a été marquée à l'échelle nationale par des temps forts avec notamment :

- Le regroupement national des maisons des adolescents à Nîmes auquel nous avons participé à 3 professionnels de la Manche.



GLOSSAIRE

AAJD	Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté
ACJM	Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	Association départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte de la Manche
AE	Accueillant écoutant
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
ALSH	Accueil de loisirs sans hébergement
ANPAA	Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
ANMDA	Association nationale des maisons des adolescents
ARS	Agence régionale de santé
BPJEPS	Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
BIJ/KIOSK	Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	Caisse d'allocations familiales
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CESCII	CESC inter établissement et inter degré
CEGIDD	Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections à VIH, les hépatites virale et les infections sexuellement transmissibles (IST)
CGET	Commissariat général à l'égalité des territoires
CIL	Correspondant informatique et libertés
CISPD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
CMP	Centre médico-psychologique
CMPEA	Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents
CMPP	Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	Centre médico-social
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CRIP	Cellule de recueil d'information préoccupante
CSR	Comité stratégique et recherche
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	Document unique d'évaluation des risques professionnels
EPN	Espace public numérique
EVS	Emploi vie scolaire
FIPDR	Fonds interministériel pour la prévention de la délinquance et de la radicalisation
FJT	Foyer des jeunes travailleurs
GCSMS	Groupe de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	Inspection académique
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
IGAS	Inspection générale des affaires sociales
IP	Information préoccupante
IREPS	Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	Maison des adolescents de la Manche
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	Mutualité sociale agricole
NAH	Non au harcèlement
ONDAM	Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	Point d'accueil écoute jeunes
PDN	Promeneurs du Net, présence éducative sur internet
PEDT	Projet Educatif Territorial
PEL	Projet éducatif local
PESL	Projet éducatif social local

PIF Point info familles
PJJ Protection judiciaire de la jeunesse
REAAP Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes
REPPOP Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique
TCA Troubles des comportements alimentaires
UDAF Union départementale des affaires familiales

CHERBOURG-EN-COTENTIN

Centre Bruder, 1 rue du Léon
Octeville
02 33 72 70 67
Lundi : 14h-18h
Mardi, mercredi et jeudi :
13h - 18h

PICAUVILLE

Salle des Permanences
Rue Pierre Guérault
1^{er} mardi / mois
12h30 - 15h30

CARENTAN

Point Information Jeunesse
8 rue Sivard de Beaulieu
2^e, 3^e et 4^e mardi / mois :
12h30 - 15h30

SAINT-LÔ

Centre culturel Jean Lurçat
Place du champ de mars
Mardi, mercredi :
12h45 - 18h
Jeudi : 13h - 18h

VALOGNES

Hôtel Dieu, rue
de l'Hôtel Dieu
Lundi : 15h - 18h

GRANVILLE

Forum Jules Ferry
41 rue Saint Paul
(parking par le 6 rue
du Puits de la place)
Mercredi : 13h30 - 18h30

MORTAIN

Forum du Mortainais
24 rue du Rocher
1^{er} et 3^e mardi / mois :
15h - 18h

AVRANCHES

7 rue Saint Saturnin
Mercredi : 13h30 - 18h30

ISIGNY-LE-BUAT

L'îlot, 2 place de la mairie
Les 2^e mardi du mois : 16h - 19h

SAINT-HILAIRE DU HARCOUËT

Maison des Services
publics sociaux
65 place Delaporte
Lundi : 15h30 - 18h30



Maison des Adolescents de la Manche

Tél : 02 33 72 70 60

maisondesados50@maisondesados50.fr

www.maisondesados50.fr

